Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

MARIOLLE | NIKOLAVITCH | CENNI | ANHEIM | THEIS

SAINT LOUIS

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

SAINT LOUIS

SCÉNARIO
MATHIEU MARIOLLE
ALEX NIKOLAVITCH

HISTORIEN
ÉTIENNE ANHEIM
VALÉRIE THEIS

DESSIN
FILIPPO CENNI

COULEURS
HUGO POUPELIN

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78.300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : juin 2019
Dépôt légal : juillet 2019
ISBN : 978-2-35710-628-4
EAN : 9782357106284

Tous droits réservés pour tous pays.

TUNIS,
25 AOÛT 1270.

JEAN...
FAITES MANDER... JEAN.

LE ROI RÉCLAME ENCORE
LE SIRE DE JOINVILLE.

"Pourquoi ces nations qui remuent, ces peuples qui murmurent en vain ? Des rois de la terre s'insurgent, des princes conspirent contre le Seigneur et contre Son envoyé : 'Faisons sauter leurs entraves, débarrassons-nous de leurs liens !' Celui qui siège dans les cieux s'en amuse, le Seigneur les tourne en dérision."

EXCUSEZ-MOI...
PARDON... DE L'EAU
POUR LE ROI.

LE SIRE DE JOINVILLE EST
RESTÉ EN FRANCE, SIRE.
IL NE POURRA PAS VENIR.

ATTENTION !

"Puis, dans Sa colère Il leur parle, dans Sa fureur Il les épouvante : 'C'est moi qui ai sacré mon roi sur ma montagne sainte.' J'énoncerai le décret du Seigneur : Il m'a dit : 'Tu es mon fils, et moi je t'ai engendré'."

LA FIÈVRE NE LE QUITTE PLUS.
IL NE SAIT PLUS OÙ IL EST.

"Demande, et je te donne les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre ; tu les briseras avec un sceptre de fer, et comme vase de potier tu les briseras..."

"Et maintenant, rois, comprenez, corrigez-vous, juges de la terre !"

LE ROI... ET LE ROI,
MON FILS... FAITES-LE
MANDER...

DE L'EAU POUR
LE ROI...

"Servez le Seigneur avec crainte, baisez Ses pieds avec tremblement."

LE PRINCE PHILIPPE EST
SOUFFRANT LUI AUSSI, SIRE.

ATTENDS,
PETIT.

"Qu'Il se fâche, vous vous perdez en chemin : d'un coup..."

POUR L'ODEUR.
C'EST DE PIRE EN
PIRE, LÀ-DEDANS.

AH ! ENFIN.

"... flambe
Sa colère.

Heureux qui
s'abrite en lui !"

MAIS IL EST LE ROI ! IL DOIT L'ÊTRE
SI LE SEIGNEUR ME RAPPELLE À LUI !
JE DOIS LUI TRANSMETTRE... JE...

JE DOIS LUI LAISSER UN TESTAMENT, IL EST LE ROI, À PRÉSENT, JE LE SAIS.

SIRE, VOUS AVEZ DÉJÀ TOUT DICTÉ.

OUI... C'EST ÇA... TOUT DIT... DÉJÀ...

SI JEUNE... IL DOIT...

IL PARLE DU PRINCE PHILIPPE ? MAIS C'EST UN HOMME FAIT ! IL A 25 ANS RÉVOLUS !

SI TOUT EST DIT... ALORS, LISEZ ! LISEZ...

MÉNAGEZ VOS FORCES, SIRE.

FAITES CE QU'IL DIT, ÇA L'APAISERA ! LISEZ !

"Beau fils, la première chose que je t'enseigne, c'est que tu mettes ton cœur à aimer Dieu, car sans cela nul ne peut être sauvé. Garde-toi de rien faire qui déplaise à Dieu, c'est à savoir le péché mortel, et tu devrais plutôt souffrir toute espèce de tourments que de faire un péché mortel."

"Porte honneur et respect à ton père et à ta mère, et garde leurs ordres. Donne les bénéfices de Sainte Église à des personnes de bien et de vie pure, et fais-le avec le conseil de prud'hommes et de gens de vie pure."

TON GRAND-PÈRE ÉTAIT UN GRAND HOMME, LOUIS. ET SURTOUT, UN GRAND ROI, QUI SUT AGRANDIR SON ROYAUME. FASSE LE CIEL QUE NOS PROPRES RÈGNES SOIENT AUSSI GLORIEUX.

TE VOILÀ ROI À TON TOUR, LOUIS. ET TON ROYAUME A BESOIN DE TOI.

MAIS N'AIE CRAINTE. CE FARDEAU SERA PARTAGÉ.

"Si Dieu t'envoie l'adversité, reçois-la avec patience et rends grâce à notre Seigneur et pense que tu l'as méritée, et qu'Il la tournera à ton profit. S'Il te donne prospérité, remercie-L'en humblement afin que tu ne sois pas plus mauvais ou par orgueil ou d'une autre façon, à cause de ce qui doit augmenter ta valeur ; car on ne doit pas combattre Dieu avec ses dons."

LE ROI A TRANCHÉ, IL EN SERA AINSI. N'EST-CE PAS, LOUIS ?

OUI, MÈRE.

ELLE AURA EU TÔT FAIT D'ÉVINCER TOUS CEUX QUI AURAIENT PU LUI PORTER OMBRAGE...

MALHEUR AU PAYS DONT LE PRINCE EST UN ENFANT.

CE SERA TOUT.

"Que nul n'ait l'audace de dire devant toi une parole qui incite et provoque au péché, ou de médire d'autrui par-derrière en le calomniant."

QUE N'ONT-ILS COMPRIS TOUT DE SUITE CE QUE MÈRE FAISAIT POUR MOI ?

BELLÊME, JANVIER 1229.

POURQUOI A-T-IL FALLU QU'ILS PARTENT EN GUERRE CONTRE ELLE ?

LA DAME A RÉUNI SES DERNIERS FIDÈLES... ILS TIENNENT VRAIMENT À VERSER LEUR SANG POUR ELLE ? DEPUIS QUAND UNE FEMME A-T-ELLE MANDAT POUR DIRIGER LE ROYAUME ?

HA HA... ÇA NE DURERA PAS.

VOUS DEVEZ FAIRE BONNE FIGURE, SIRE. POUR LA TROUPE.

JE VAIS POUVOIR MENER L'OST ROYAL ?

HUM. PAS EXACTEMENT, SIRE.

VOUS DEVEZ LEUR INSUFFLER LE COURAGE, SIRE. LEUR MONTRER QUE VOUS ÊTES À LEURS CÔTÉS. POUR MENER LA BATAILLE, VOUS AVEZ CE QU'IL FAUT DE CONNÉTABLES, MARÉCHAUX ET AUTRES SEIGNEURS. ILS SONT LÀ POUR ÇA.

NOUS NE POUVONS NOUS PERMETTRE DE VOUS PERDRE. LA CRISE EST DÉJÀ BIEN ASSEZ GRAVE.

MAIS... JE SUIS LEUR ROI...

ET LA REINE VOTRE MÈRE A DONNÉ DES ORDRES TRÈS STRICTS. ELLE VEUT QUE VOUS SOYEZ VU DE VOS FIDÈLES, ET AUSSI DES REBELLES.

ELLE A PRÉCISÉMENT DIT : "ILS N'ONT PAS DAIGNÉ SE RENDRE AU SACRE, NOUS LES FORCERONS À ASSISTER AU MARIAGE, L'ÉPÉE SOUS LA GORGE S'IL LE FAUT." MAIS MOURIR POUR VOUS DOIT RESTER LE PRIVILÈGE DE LA TROUPE, SIRE.

VIVE LE ROI !

MONTJOIE SAINT-DENIS !

POUR LE ROI !

TOUT VA BIEN, SIRE ?

ON ME PARLE DE MARIAGE, ORSON. EST-CE VRAI ?

LE CONSEIL EN DISCUTE, SIRE. IL S'AGIT DE TROUVER LE MEILLEUR PARTI POUR LA COURONNE. MAIS CES CHOSES PRENNENT PARFOIS DU TEMPS.

CATHÉDRALE DE SENS, 1234, CINQ ANS PLUS TARD.

Que la benoîte Trinité et tous les saints te gardent et te défendent de tous maux ; et que Dieu te donne la grâce de toujours faire Sa volonté.

... ICI, SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR, POUR UNIR LOUIS ET MARGUERITE, UNIS DANS LA CHAIR, ET UNIS DANS LE CHRIST.

CAR ILS NE SONT PLUS DEUX, MAIS UNE SEULE CHAIR, UN SEUL CORPS QUI EST UN TEMPLE DU SAINT-ESPRIT.

CAR C'EST AINSI QUE L'HOMME QUITTE SON PÈRE ET SA MÈRE ET S'ATTACHE À SA FEMME.

J'AI ENTENDU DIRE QU'IL AVAIT FALLU UNE DISPENSE PAPALE POUR AUTORISER L'UNION.

C'EST QUAND MÊME FINEMENT JOUÉ DE LA PART DE LA VIEILLE. ELLE POURRAIT BIEN ARRACHER LA PROVENCE À L'EMPIRE...

À CONDITION QUE LE COMTE DE PROVENCE, LE PÈRE DE LA MARIÉE, LUI TRANSMETTE LE FIEF... IL A D'AUTRES ENFANTS.

LE PETIT ROI A DES FRÈRES, LUI AUSSI. ON TROUVERA TOUJOURS À S'ARRANGER.

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI, AMEN.

PAX DOMINI SIT SEMPER VOBISCUM.

EN TOUT CAS, JE PLAINS LA PETITE. SI LA VIEILLE A AUTANT RETARDÉ LE MARIAGE, JE GAGERAIS QUE C'EST POUR CONTINUER À TENIR SON FILS.

6

CHÂTEAU DE PONTOISE, NON LOIN DE PARIS, QUELQUE TEMPS PLUS TARD.

OÙ EST LE ROI ?

EH BIEN... C'EST-À-DIRE... IL...

QUOI ? PARLEZ, VOYONS !

IL S'EST RETIRÉ, MADAME.

DANS LES APPARTEMENTS DE LA REINE.

EUH... L'AUTRE REINE, JE VEUX DIRE.

AAAAH !

LE MOMENT EST FORT MAL CHOISI. DE GRÂCE, LOUIS, SORS ET VA TE RHABILLER !

C'EST BIEN SOUVENT QUE LE ROI S'EN VIENT VOUS REJOINDRE, MA FILLE.

IL N'APPROCHE DE MOI QUE LORS DES PÉRIODES LICITES, MADAME, JE PUIS VOUS L'ASSURER..

MAIS QUAND LES PRESCRIPTIONS DE L'ÉGLISE LE LUI AUTORISENT, IL VOUS VISITE PRESQUE PLUS SOUVENT QU'IL N'ASSISTE AU CONSEIL.

AUTANT QU'IL OBTIENNE QUELQUE CHOSE DE VOUS, PUISQUE MÊME VOTRE DOT TARDE À VENIR. TOUT COMME LES HÉRITIERS À LA COURONNE QUE VOTRE DEVOIR EST DE LUI DONNER.. VOUS DEVEZ ***DONNER*** DES FILS, PAS LES PRENDRE.

J'AURAIS DU MAL À VOUS LE PRENDRE, VOUS N'ARRÊTEZ PAS DE L'ENVOYER AUX QUATRE VENTS, DE LE RETENIR AU CONSEIL !

CE N'EST PAS MOI, C'EST SON DEVOIR DE ROI.

MAIS SI VOUS VOULEZ ME VOIR ACCOMPLIR MON DEVOIR DE REINE, MADAME, ENCORE FAUDRAIT-IL QUE VOUS ME LAISSIEZ LES LUI FAIRE, CES HÉRITIERS QUE VOUS RÉCLAMEZ !

ORSON ? VOUS FEREZ PLACER UN GARDE DANS CHAQUE PASSAGE MENANT À LA CHAMBRE. JE VOUS EN SAURAIS GRÉ.

CE SERA FAIT, SIRE. MAIS CELA SUFFIRA-T-IL À ARRÊTER MADAME VOTRE MÈRE ?

AU MOINS, JE SERAI PRÉVENU DE SON ARRIVÉE, ET POURRAI ME VÊTIR OU M'ÉCLIPSER. ÊTRE SURPRIS DANS LES BRAS DE SA FEMME, CE N'EST PAS TRÈS DIGNE, NI POUR UN ROI NI POUR QUICONQUE.

8

SAUMUR, JUIN 1241.

TU CROIRAS À TOUS LES ENSEIGNEMENTS DE L'ÉGLISE ET TU OBSERVERAS SES COMMANDEMENTS.

JE LE JURE.

TU PROTÉGERAS L'ÉGLISE.

JE LE JURE.

TU DÉFENDRAS TOUS LES FAIBLES.

JE LE JURE.

TU AIMERAS CETTE TERRE OÙ TU ES NÉ.

JE LE JURE.

ALORS, ALPHONSE, JE TE FAIS CHEVALIER, AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.

RELÈVE-TOI, MON FRÈRE.

C'EST LE JEUNE JEAN, FILS DU SIRE DE JOINVILLE, SIRE.

JEAN DE JOINVILLE ? TON PÈRE EST SÉNÉCHAL DE CHAMPAGNE, JE CROIS. ET TOI, MON JEUNE AMI, À QUELLES HAUTES CHARGES ASPIRES-TU ?

JE N'AMBITIONNE QUE D'ÊTRE VOTRE DÉVOUÉ SERVITEUR, SIRE.

FORT BIEN ! LE ROYAUME A GRAND BESOIN DE GENS QUI LUI SOIENT LOYAUX.

SON PÈRE A COMBATTU MA MÈRE AVANT DE FAIRE SA SOUMISSION. MAIS LES JOINVILLE ONT TOUJOURS DÉFENDU LA FOI, ET D'AUCUNS SONT MORTS AVEC BRAVOURE SOUS LA CROIX. IL FAUDRA QU'IL ENTRE À MON SERVICE.

QU'EN PENSES-TU, MON FRÈRE ?

CE N'EST QU'UN JOUVENCEAU.

9

POITIERS, 1242.

"Garde-toi de commencer une guerre contre un chrétien sans grande délibération ; et, s'il est nécessaire que tu le fasses, alors respecte la Sainte Église et ceux qui n'ont rien fait de mal. Si des guerres et des conflits éclatent entre tes sujets, apaise-les le plus tôt que tu pourras."

CETTE NOUVELLE INSULTE NE SAURAIT RESTER SANS RÉPONSE. ME FAIRE JURER FIDÉLITÉ AU FRÈRE DU ROI... ACCEPTER QU'IL SOIT SUZERAIN SUR NOS TERRES...

NOTRE POITOU DOIT DEMEURER MAÎTRE DE LUI-MÊME !

QUE LE PRINCE ALPHONSE PROFITE DE SA NOUVELLE DEMEURE !

QUE VOS FLAMMES MONTENT JUSQU'AUX CIEUX, MON ÉPOUX. QU'ELLES ALERTENT MON FILS, LE ROI D'ANGLETERRE, QUE SES ARMÉES SONT ATTENDUES !

CES SEIGNEURS DU MIDI ONT-ILS TOUS LA MÊME VANITÉ MAL PLACÉE ? CELA FAIT DES ANNÉES QUE FEU MON PÈRE A ACCORDÉ LE POITOU À MON FRÈRE...

ET HUGHES DE LUSIGNAN EST UN HOMME TRÈS FIER.

CE N'EST QU'UN PRÉTEXTE POUR CONTESTER L'AUTORITÉ ROYALE, VOTRE ALTESSE.

NOS ÉCLAIREURS AVAIENT VU JUSTE, LES TROUPES DU ROI HENRI TIENNENT LE PONT DE TAILLEBOURG. IL SE CONSIDÈRE BEL ET BIEN COMME LE DÉFENSEUR DU POITOU EN VOUS DÉFIANT ET EN PORTANT ASSISTANCE À SON BEAU-PÈRE.

SUR MES TERRES, IL N'EST POINT LE ROI D'ANGLETERRE. IL N'EST QUE DUC D'AQUITAINE...

... ET DONC, MON VASSAL.

NOUS PRENDRONS CE PONT, VOTRE ALTESSE, MAIS CE SERA SUR LES MURAILLES DE SAINTES, QUAND ILS AURONT FUI, QUE NOUS L'EMPORTERONS.

QUE NOUS RESTE-T-IL À FAIRE ALORS, HORMIS PRIER ?

CHARGER, SIRE. CHARGER.

C'EST LE PRIX À PAYER QUAND ON DÉSIRE LA VICTOIRE, POUR L'UNITÉ DU ROYAUME.

UNE VICTOIRE PAR LA GRÂCE DU ROI, ET LA GRÂCE DE DIEU !

PAR LA PRÉSENTE, LES DEUX SOUVERAINS, LOUIS DE FRANCE ET HENRI D'ANGLETERRE, S'ENGAGENT À RESPECTER UNE TRÊVE DE CINQ ANNÉES.

VOIR MA MÈRE, MON BEAU-PÈRE ET MES JEUNES FRÈRES RAMPER POUR IMPLORER VOTRE GRÂCE... VOUS AVEZ DÛ VOUS RÉGALER DE CE SPECTACLE.

VOUS VOUS TROMPEZ, JE N'AI AUCUN DÉSIR DE VENGEANCE. MÊME CONTRE CE COMTE PRÉTENTIEUX QUI SE CROIT MON ÉGAL POUR AVOIR ÉPOUSÉ LA VEUVE D'UN ROI.

SON ALLÉGEANCE ET LA FIN DU GRAND COMTÉ DE LA MARCHE ME SUFFISENT.

AINSI QUE CETTE FLATTEUSE RÉPUTATION DE GUERRIER VALEUREUX, DE CHEF MILITAIRE HEUREUX QUI VOUS ACCOMPAGNE DÉSORMAIS...

ELLE EFFACERAIT PRESQUE DES ANNÉES PASSÉES DANS L'OMBRE DE VOTRE MÈRE...

POURQUOI AURAIS-JE CHANGÉ QUELQUE CHOSE À SA POLITIQUE PUISQU'ELLE ME SATISFAISAIT ?

MAIS VOUS SAVEZ COMME MOI QU'IL N'EST JAMAIS FACILE DE S'AFFRANCHIR DES DÉSIRS DE SA MÈRE.

N'EST-CE PAS CE QUE L'ON DIT QUAND ON MANQUE DE COURAGE POUR S'OPPOSER À QUELQU'UN ?

MAIS RÉJOUISSEZ-VOUS, LOUIS, VOTRE ROYAUME EST ENCORE BIEN AGITÉ. VOS ARDENTS VASSAUX DU MIDI VOUS APPORTERONT DE NOMBREUSES OPPORTUNITÉS DE CULTIVER VOTRE NOUVELLE IMAGE DE GUERRIER.

ABBAYE DE MAUBUISSON, QUELQUES MOIS PLUS TARD.

DIS-MOI, MÈRE... NE REGRETTES-TU PAS D'AVOIR DÉCIDÉ DE QUITTER LA COUR POUR VENIR VIVRE ICI ?

SIRE, NOUS VENONS DE RECEVOIR DES NOUVELLES DE MONTSÉGUR. LA CITADELLE HÉRÉTIQUE VIENT ENFIN DE TOMBER.

BIEN. APRÈS DIX MOIS DE SIÈGE... NUL DOUTE QU'APRÈS CELA, TON RÈGNE NE CONNAÎTRA PLUS D'AUTRE SOUBRESAUT. IL FALLAIT FAIRE TAIRE CES VASSAUX QUI TE NARGUAIENT DEPUIS TROP LONGTEMPS ET EMBRASSAIENT L'HÉRÉSIE ALBIGEOISE.

DÉSORMAIS, LA PAIX RÉGNERA ET LA CRAINTE D'UN SOULÈVEMENT DU MIDI SERA DÉFINITIVEMENT ÉCARTÉE.

FAITES PORTER IMMÉDIATEMENT LES TERMES DE LEUR REDDITION.

JE PARDONNERAI À TOUS LES REBELLES, Y COMPRIS AUX RESPONSABLES DU MASSACRE DE NOS INQUISITEURS À AVIGNONET. MAIS ILS DEVRONT COMPARAÎTRE DEVANT LE TRIBUNAL DE L'INQUISITION.

LES AUTRES HABITANTS DU CHÂTEAU AURONT LA VIE SAUVE S'ILS RENONCENT À LEUR HÉRÉSIE.

ET CEUX QUI REFUSERONT, SIRE ?

12

"Si tu as quelque poids sur le coeur, dis-le aussitôt à ton confesseur, ou à quelque prud'homme qui ne sott pas plein de vaines paroles ; ainsi, tu le supporteras plus facilement."

RAAAAAHHHH...

LAISSE-MOI ! LAISSE-MOI SOUFFRIR SEUL !

QUELLES NOUVELLES PORTIEZ-VOUS AU ROI ?

LES TURCS ONT CONQUIS JÉRUSALEM.

VOUS L'EN INFORMEREZ QUAND IL IRA MIEUX. IL SOUFFRE DÉJÀ TROP LE MARTYRE POUR ENTENDRE CELA.

SEIGNEUR... SAUVEZ-MOI...

LES PRIÈRES PUBLIQUES ET LES PROCESSIONS SONT SANS EFFET...

L'ARCHEVÊQUE EST EN CHEMIN POUR LUI PRODIGUER LES DERNIERS SACREMENTS...

NE DEVRIONS-NOUS PAS METTRE UN LINGE SUR SON VISAGE ? C'EST L'USAGE, MÊME POUR UN ROI...

13

MON ROI, QUEL SOULAGEMENT DE TE SAVOIR HORS DE DANGER.

UNE... GUERRE CONTRE L'INFIDÈLE...

DIEU... M'A SAUVÉ... POUR QUE JE PRENNE... LA CROIX POUR COMBATTRE... LES ENNEMIS DE LA FOI...

QUELLE IDÉE ABSURDE !

J'AI ÉTÉ AUSSI SURPRIS QUE VOUS QUAND, À SON RÉVEIL, IL A DEMANDÉ À PRENDRE LA CROIX DU VOYAGE D'OUTRE-MER. RIEN N'AVAIT LAISSÉ PARAÎTRE CETTE INTENTION JUSQU'À MAINTENANT.

ET COMME VOUS, J'AI TENTÉ DE L'EN DISSUADER, MAIS IL EST PLUS QUE CONVAINCU.

NOUS POURRIONS DEMANDER AU PAPE DE LE RELEVER DE SON VŒU !

ET IL NOUS ACCORDERA SANS PEINE CETTE DISPENSE. NOTRE ROI ÉTAIT MALADE DE CORPS ET D'ESPRIT QUAND IL A ÉMIS CE VŒU SI DIFFICILE À ACCOMPLIR.

MAIS IL ASPIRE SINCÈREMENT À LIBÉRER LE TOMBEAU DU CHRIST ET JE CRAINS QUE TOUTES NOS TENTATIVES NE SOIENT VOUÉES À L'ÉCHEC.

LOUIS, TU NE PEUX PAS ABANDONNER TON ROYAUME !

LA MENACE ANGLAISE N'EST POINT ENCORE ÉTEINTE, LA SOUMISSION DU LANGUEDOC ET DU POITOU N'EST QUE TOUTE RÉCENTE ! LE SALUT DU ROYAUME T'IMPOSE DES DEVOIRS ET DES OBLIGATIONS !

MÈRE, MON PÈRE ET SON PÈRE ONT PRIS LA CROIX AVANT MOI. C'EST MON DEVOIR DE ROI ET DE CHRÉTIEN. ET JE NE SAURAIS ME PARJURER DEVANT DIEU. CE SERAIT LA DAMNATION !

JE PENSAIS QUE TU T'EN RÉJOUIRAIS... EN MON ABSENCE, TU RETROUVERAS TA PLACE À LA TÊTE DU ROYAUME.

LE DÉPART DE MON FILS POUR UNE GUERRE PÉRILLEUSE NE ME RÉJOUIT GUÈRE, NON.

PAS PLUS QUE LE DÉPART DE MON ROI ALORS QU'IL Y A TANT À FAIRE ICI.

MA DÉCISION EST IRRÉVOCABLE. ET DE TOUTE FAÇON, JE NE PUIS PARTIR SUR-LE-CHAMP, IL ME FAUDRA DEUX OU TROIS ANNÉES POUR METTRE MON ROYAUME EN ORDRE ET NOUS PRÉPARER.

TU RISQUES SURTOUT DE N'EN JAMAIS REVENIR !

LE SEIGNEUR A D'AUTRES DESSEINS POUR MOI, MÈRE.

"Tu dois mettre ton attention à ce que tes gens et tes sujets vivent sous toi en paix et suivant le droit."

JE DÉSIRE CONFIER UN ROYAUME APAISÉ À CEUX QUI EN AURONT LA CHARGE PENDANT MON VOYAGE D'OUTRE-MER.

LES RÉBELLIONS QUE NOUS AVONS VÉCUES CES DERNIÈRES ANNÉES NE SONT PAS ÉTRANGÈRES AUX GRIEFS QUI S'ACCUMULENT CONTRE LES EXIGENCES DES AGENTS ROYAUX.

SIRE, VOUS NE POUVEZ VOUS DÉTOURNER DE VOS PRINCIPAUX SOUTIENS !

CE N'EST QU'UNE GRANDE ENQUÊTE QUE J'AI DEMANDÉE, MAIS ELLE EST LE PRÉLUDE À LA RÉFORME QUE JE VEUX VOIR ENGAGER. DES ENQUÊTEURS IRONT PAR DEUX À LA RENCONTRE DE MON BON PEUPLE POUR RECUEILLIR SES PLAINTES.

LES MAUVAIS COMPORTEMENTS DES OFFICIERS ROYAUX NE PEUVENT PLUS PERDURER.

QUELS AUTRES ÉDITS SOUHAITEZ-VOUS FAIRE PROMULGUER AVANT VOTRE DÉPART, SIRE ?

15

SAISISSEZ LES BIENS DES USURIERS JUIFS ET FAITES LEVER UNE DÉCIME POUR FINANCER LES FRAIS DE L'EXPÉDITION.

RIEN D'AUTRE, SIRE ?

PAR LA GRÂCE DE DIEU, LA CONSTRUCTION DE LA SAINTE-CHAPELLE SERA ACHEVÉE, ET JE VERRAI LES RELIQUES MAJEURES DE LA PASSION DU CHRIST Y ENTRER.

CE N'EST QU'AINSI QUE NOUS POURRONS FAIRE DE PARIS UNE VILLE PURIFIÉE, DIGNE D'UN ROYAUME CHRÉTIEN.

1248.

"Aime ce qui t'est profitable et ton bien et hais tous les maux où qu'ils soient."

16

CHYPRE, 1249,

JE ME SOUVIENS… TU ES LE JEUNE SIRE DE JOINVILLE, C'EST BIEN CELA ?

JE SUIS VENU DÈS QUE J'AI DÉBARQUÉ, SIRE. DES VENTS MAUVAIS NOUS ONT RETENUS.

L'ESSENTIEL, C'EST QUE TU SOIS LÀ. J'AI BESOIN DE TON CONSEIL.

SIRE ?

LA QUESTION EST SIMPLE : ALEXANDRIE OU DAMIETTE ? ALEXANDRIE EST UNE TROP GRANDE VILLE. LA TENIR IMMOBILISERAIT TROP DE FORCES QUI SERAIENT MIEUX EMPLOYÉES À COMBATTRE.

MAIS IL Y A VINGT-CINQ ANS, UNE CROISADE A PRIS DAMIETTE. ET CE FUT UN LOURD ÉCHEC, ELLE N'EN REVINT PAS.

MAIS… SI DIEU LE VEUT…

JUSTEMENT ! DIEU COMBAT AUX CÔTÉS DE SES SERVITEURS. NOUS NE POUVONS ÉCHOUER. CE SERA DAMIETTE.

MAIS… SIRE…

SIRE, PENSEZ-VOUS QU'IL SOIT RAISONNABLE D'EMMENER LA REINE EN ÉGYPTE ? N'AURAIT-IL PAS MIEUX VALU QU'ELLE RESTE À CHYPRE ?

OU MÊME À PARIS, OÙ ELLE POURRAIT VOUS REPRÉSENTER AUPRÈS DU ROYAUME ?

MA MÈRE LA REINE VEILLE SUR PARIS. LE ROYAUME EST ENTRE DE BONNES MAINS.

ET ICI, JE SUIS ENTRE LES MAINS DE LA REINE MARGUERITE ET CELLES DU SEIGNEUR.

17

DAMIETTE, BASSE-ÉGYPTE, 5 JUIN 1249.

... PRESQUE SANS COUP FÉRIR ! JE VOUS L'AVAIS BIEN DIT !

POUSSONS NOTRE AVANTAGE, ALEXANDRIE PEUT ATTENDRE... ALLONS DÉLOGER CES INFIDÈLES DANS LEUR PLACE FORTE DU CAIRE, ILS NE S'Y ATTENDENT PAS !

JE NE PENSE PAS QUE CE SOIT SAGE. MAIS SI TELLE EST LA DÉCISION DE VOTRE FRÈRE LE ROI, JE VOUS ACCOMPAGNERAI, COMTE ROBERT.

NOUS N'AVONS PLUS QU'À ATTENDRE LES NAVIRES DISPERSÉS PAR LA TEMPÊTE. QUAND NOUS AURONS RÉUNI NOS FORCES, NOUS FILERONS DROIT AU MIDI, VERS LE CAIRE ET LES ENNEMIS DE LA FOI !

SIRE, SIRE !

SIRE, LA REINE EST GROSSE DE VOS ŒUVRES.

C'EST UN SIGNE DU CIEL ! UN PRÉSAGE POUR NOUS DIRE QUE NOTRE CROISADE PORTERA DU FRUIT, TOUT COMME LA REINE LE FAIT !

18

RÉGION DE MANSOURAH, SUD DU DELTA DU NIL, FÉVRIER 1250.

CELA ME PEINE, MAIS JE VAIS FINIR PAR CROIRE QUE VOUS AVIEZ RAISON, MAÎTRE GUILLAUME.

C'EST SURTOUT LE MOMENT QUI ÉTAIT MAL CHOISI, JE LE CRAINS, IL AURAIT FALLU PARTIR PLUS TÔT. LA CRUE NOUS BLOQUE À PRÉSENT, QUELLE QUE SOIT LA DIRECTION OÙ NOUS TENTONS D'AVANCER.

CETTE TERRE A BEAU ÊTRE SAINTE, JE LA TROUVE BIEN DIFFICILE ET MALCOMMODE.

EN FAIT, LA TERRE SAINTE S'ÉTEND À UNE CENTAINE DE LIEUES AU NORD-EST.

HA HA HA ! CES CHEVALIERS DU TEMPLE, TOUJOURS LE MOT POUR RIRE !

SIRE ROBERT, IL Y A UN GUÉ ! NOUS POUVONS ENFIN TRAVERSER !

ET LUI LAISSER TOUTE LA GLOIRE ? FADAISES, MAÎTRE ! SUIVEZ-MOI !

POUR LA GLOIRE DE NOS ARMES, ET LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU !

ENFIN ! NOUS ALLONS POUVOIR BOUSCULER CES INFIDÈLES !

PRUDENCE, MON AMI... NE DEVRIONS-NOUS PAS ATTENDRE VOTRE FRÈRE LE ROI ?

19

NOOON !

SIRE ! SIRE ! TOUT EST PERDU ! VOTRE FRÈRE LE COMTE ROBERT EST TOMBÉ, AINSI QUE TOUS LES CHEVALIERS DU TEMPLE QUI AVAIENT DONNÉ L'ASSAUT AU CAMP ENNEMI !

C'EST UNE ÉPREUVE QUE NOUS ENVOIE LE SEIGNEUR. MAIS NOUS Y FERONS FACE EN SOLDATS DU CHRIST ! SUS À L'INFIDÈLE ! MONTJOIE ! POUR MON FRÈRE ET POUR LA FOI !

20

VOYEZ LE BON CÔTÉ DES CHOSES, SIRE. CONTRAIREMENT À CERTAINS DES BARONS, NOUS N'AVONS PAS ÉTÉ COUVERTS DE CHAÎNES ET JETÉS DANS DES CULS-DE-BASSE-FOSSE, APRÈS NOTRE CAPTURE.

IL FERAIT BEAU VOIR. JE RESTE ROI. ILS NE PEUVENT ME TRAITER COMME LA PIÉTAILLE.

EN CES CONTRÉES, LA CHOSE S'EST DÉJÀ VUE. MAIS LE NOUVEAU SULTAN A BIEN ASSEZ D'ENNEMIS DANS SON PROPRE PALAIS POUR COURIR LE RISQUE DE VOUS MALTRAITER.

MAIS QUAND LA RANÇON SERA PAYÉE... ET MA MÈRE Y VEILLERA... JE REGROUPERAI NOS FORCES. NOUS TENONS TOUJOURS DAMIETTE, NOUS POUVONS...

L'OR A ÉTÉ VERSÉ. MAIS LE NOUVEAU SULTAN DEMANDE UNE DERNIÈRE CHOSE AVANT DE VOUS LIBÉRER.

LA RESTITUTION DE LA VILLE DE DAMIETTE.

NOUS AVONS PRÉPARÉ UN TRAITÉ À CET EFFET. VOUS N'AVEZ PLUS QU'À Y APPOSER VOTRE SCEAU.

21

RÉGION DE SIDON, PRINTEMPS 1253.

LA PLACE EST TOMBÉE, SIRE !

BIEN.

NOUS REPRENDRONS LA TERRE SAINTE AUX SARRASINS, AUX TURCS ET AUX AUTRES, VILLE PAR VILLE S'IL LE FAUT !

ENCORE UNE BELLE VICTOIRE, MA CHÈRE ! LE SORT DES ARMES NOUS A ÉTÉ FAVORABLE. NOUS AVONS DES PRISONNIERS DE MARQUE. TU POURRAS NÉGOCIER AVEC LEURS MAÎTRES LEUR RANÇON, COMME TU AS JADIS NÉGOCIÉ LA MIENNE !

C'EST TA MÈRE, LOUIS.

ELLE EST MORTE IL Y A CINQ MOIS. LA NOUVELLE NE NOUS EST PARVENUE QU'AUJOURD'HUI.

VOUS M'AVEZ FAIT APPELER, SIRE ?

NOUS RENTRONS, MON AMI. MON ROYAUME A BESOIN DE MOI.

22

HYÈRES, JUILLET 1254.

CE SONT LES ARMES DU ROI !

LE ROI EST DE RETOUR !

VIVE LE ROI !

LE ROI ! LE ROI EST DE RETOUR !

C'EST UN ÉCHEC. UNE LITANIE D'ÉCHECS. JE N'AI RIEN ACCOMPLI. TANT D'ANNÉES À GUERROYER AU LOIN, ET IL N'EN EST RIEN SORTI.

QUI SAURA ME CONSEILLER ?

ON DIT QU'UN FRÈRE CORDELIER TRÈS SAVANT ET TRÈS SAGE VIT DANS UN COUVENT DE LA RÉGION, SIRE.

FAITES-LE VENIR. LES MEMBRES DES ORDRES MENDIANTS SAVENT CE QU'IL EN EST, EUX, DE LA VANITÉ DES CHOSES.

23

APPROCHEZ, FRÈRE HUGUES. ET CONSEILLEZ VOTRE ROI.

DIEU ÉTAIT-IL AVEC NOUS, QUAND NOUS COMBATTIONS OUTRE-MER, SOUS SA CROIX ET EN SON NOM ?

CE SONT LES PÉCHÉS DU ROYAUME QUI CONDAMNENT LE ROI, COMME EN D'AUTRES TEMPS LES PÉCHÉS DU ROI ONT DAMNÉ LE PAYS. LE ROI EST MARIÉ À SON ROYAUME, COMME NOTRE SEIGNEUR LE CHRIST À SON ÉGLISE. ILS NE FONT QU'UN, UNE SEULE CHAIR SOUS LE REGARD DE DIEU. UNE CHAIR QUI S'EST PAR TROP ENGRAISSÉE, QU'IL S'AGIT DE MORTIFIER.

SIRE, VOUS NE POUVEZ PAS CONTINUER AINSI. VOUS VOUS DEVEZ AU ROYAUME QUE DIEU VOUS A CONFIÉ.

MAIS CE ROYAUME, COMMENT LE GOUVERNER SANS MA MÈRE ? ME VOILÀ SEUL FACE À LUI. JE NE DÉSIRE RIEN DE PLUS QU'ÊTRE UN BON ROI. JE N'ÉTAIS QU'UN ENFANT QUAND J'AI REÇU LE SCEPTRE, ET JE CRAINS PARFOIS DE L'ÊTRE RESTÉ...

LE SAGE SALOMON AUSSI N'ÉTAIT QU'UN ENFANT QUAND IL MONTA SUR LE TRÔNE.

ME SOUTIENDRAS-TU, CHER AMI ? AIDE-MOI À ÊTRE UN NOUVEAU SALOMON.

JE SUIS VOTRE SERVITEUR, SIRE. LE BÂTON QUI VOUS PERMETTRA DE MARCHER SUR CETTE ROUTE DIFFICILE.

"Prends garde d'avoir en ta compagnie des prud'hommes loyaux, qui ne soient pas pleins de convoitise, ou religieux, ou séculiers, et parle souvent avec eux. Fuis et évite la compagnie des mauvais. Écoute volontiers la parole de Dieu et retiens-la dans ton cœur, et recherche volontiers prières et indulgences."

TU AS ENTENDU LE SERMON DE FRÈRE HUGHES, MON FRÈRE ?

"QUE LE ROI PRENNE GARDE DE FAIRE SI BIEN JUSTICE À SON PEUPLE QU'IL EN CONSERVE L'AMOUR DE DIEU. SINON, DIEU LUI ÔTERAIT LE ROYAUME DE FRANCE."

C'EST UN AVERTISSEMENT ! CETTE CROISADE A ÉTÉ UN ÉCHEC CAR LE ROYAUME VIT DANS LE PÉCHÉ.

LE PAIEMENT POUR MA RANÇON A TROP VIDÉ LES COFFRES DU ROYAUME, ET EN A SAIGNÉ LE PEUPLE. NOUS AVONS ÉVITÉ LE DÉSASTRE GÉNÉRAL, MAIS IL FAUT AGIR.

ET QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE DÈS NOTRE RETOUR À PARIS ?

LE CHRIST NE PRÔNE EN AUCUN CAS LA FAIBLESSE. JE SUIS UN ROI CHEVALIER, ET L'AIDE À MON PROCHAIN DOIT ÊTRE UN DEVOIR IMPÉRIEUX.

JE DOIS DÉFENDRE MES SUJETS, GARANTIR LEURS BIENS ET EXERCER UN POUVOIR ASSEZ FORT POUR LEUR DONNER L'ORDRE ET LA PAIX.

ESPÉRONS QUE CELA CALME AUSSI LEUR MÉCONTENTEMENT...

MON FRÈRE, OÙ EST CE JURISTE DONT TU SOUHAITAIS QUE JE FASSE LA CONNAISSANCE ? GUI FOUCOIS, C'EST BIEN CELA ?

TOUT À FAIT. IL FAIT PARTIE DE VOTRE CONVOI, SIRE.

BIEN. ALORS, FAIS-LE MANDER, JE VEUX ENTENDRE LE RÉCIT DE VOS ACTIONS SUR VOS TERRES.

DÉCIDÉMENT, GUI, LA SITUATION QUE VOUS DÉCRIVEZ N'EST PAS NOUVELLE...

NON, SIRE... VOTRE FRÈRE A PRIS MODÈLE SUR VOTRE GRANDE ENQUÊTE DE 1247 POUR FAIRE RECENSER LES ABUS DES AGENTS RELEVANT DE SON AUTORITÉ...

LES CONCLUSIONS FURENT LES MÊMES... MAIS LES ORDONNANCES PROMULGUÉES DEPUIS L'ANNÉE DERNIÈRE ONT DÉJÀ COMMENCÉ À LES CORRIGER.

J'AVAIS LU DES TÉMOIGNAGES ÉDIFIANTS SUR LES CARENCES ET LES PERVERSIONS DE CERTAINS DE NOS AGENTS. ELLES EXISTAIENT BIEN AVANT NOTRE DÉPART EN CROISADE...

MAIS JE PORTE PERSONNELLEMENT LA RESPONSABILITÉ DE CETTE ÉPOUVANTABLE SITUATION.

MES BAILLIS... CEUX QUE VOUS APPELEZ SÉNÉCHAUX ICI, DANS LE MIDI... ET MES PRÉVÔTS... JE NE PEUX POURTANT ME PASSER DE CES GENS QUI ME REPRÉSENTENT SUR MES TERRES !

J'AI BESOIN D'EUX POUR LE MAINTIEN DE L'ORDRE, LA PERCEPTION DES IMPÔTS, LA JUSTICE. MAIS JE NE PEUX LAISSER LA CORRUPTION, LES MENACES, LES PASSE-DROITS IMPUNIS...

CEPENDANT, JE NE PEUX PAS ME CONTENTER DE CELA.

QUE VOULEZ-VOUS DIRE, SIRE ?

JE DOIS RENDRE TOUS CES BIENS QUI ONT ÉTÉ MAL ACQUIS. TOUTES CES EXPROPRIATIONS, CES ABUS...

ET AUSSI LES LOURDES PONCTIONS EFFECTUÉES EN VUE DU PAIEMENT DE MA RANÇON À L'INFIDÈLE. COMMENT POURRAIS-JE ME PRÉSENTER DEVANT NOTRE SEIGNEUR SANS M'EN DESSAISIR POUR ME FAIRE PARDONNER DE CET ÉCHEC ?

J'AI APPRIS QUE VOUS ÉTIEZ VEUF. MES PRIÈRES SONT AVEC VOUS.

JE VOUS EN REMERCIE. MAIS DANS SES ŒUVRES, NOTRE SEIGNEUR POURVOIT TOUJOURS À UNE VOIE BIENHEUREUSE. JE SERAI ORDONNÉ PRÊTRE DANS QUELQUES MOIS.

QUE CELA NE VOUS RETIENNE PAS DE VENIR AVEC MOI À PARIS. NOUS PRÉPARERONS ENSEMBLE CETTE ORDONNANCE DE RÉFORME.

JE N'ASPIRERAI DÉSORMAIS QU'À SERVIR MON ROYAUME ET MON SEIGNEUR, DONT VOUS ÊTES LE BRAS SUR CETTE TERRE...

26

DÉCEMBRE 1254.

ILS JURERONT QU'ILS PRENDRONT OU NE RECEVRONT, PAR EUX OU PAR AUTRUI, NI OR, NI ARGENT, NI BÉNÉFICES PAR VOIE INDIRECTE, NI AUTRES CHOSES…

… SI CE N'EST DU FRUIT, OU DU PAIN, OU DU VIN, OU AUTRE PRÉSENT JUSQUES À LA SOMME DE DIX SOUS, ET QUE LADITE SOMME NE SERA PAS DÉPASSÉE.

NOUS LOUIS, PAR LA GRÂCE DE DIEU, ROI DE FRANCE, ÉTABLISSONS QUE TOUS NOS BAILLIS, VICOMTES, PRÉVÔTS ET MAIRES FASSENT SERMENT QU'ILS FERONT DROIT À CHACUN.

SANS ACCEPTION DE PERSONNE, AUSSI BIEN AUX PAUVRES QU'AUX RICHES, ET À L'ÉTRANGER QU'À L'HOMME DU PAYS, ET ILS GARDERONT LES US ET COUTUMES QUI SONT BONS ET ÉPROUVÉS.

NOUS COMMANDONS QUE NI BAILLI, NI PRÉVÔT, NI AUTRE, NE TIENNE UNE TROP GRANDE QUANTITÉ DE SERGENTS OU DE BEDEAUX, DE PEUR QUE LE PEUPLE NE SOIT LÉSÉ.

NOUS COMMANDONS QUE NI BAILLI NI PRÉVÔT QUI SOIT À NOTRE SERVICE NE GRÈVE LES BONNES GENS DE LEUR RESSORT CONTRE LE DROIT ; ET QUE NUL DE CEUX QUI SONT NOS SUJETS NE SOIT MIS EN PRISON POUR DETTE DUE.

NOUS ÉTABLISSONS QUE NUL DE NOS BAILLIS NE LÈVE D'AMENDE POUR UNE DETTE QUE NOS SUJETS DOIVENT, NI POUR MÉFAIT, SI CE N'EST EN PLEINE AUDIENCE, OÙ CETTE AMENDE SOIT JUGÉE ET ESTIMÉE, ET PAR CONSEIL DE BONNES GENS.

DE MÊME, NOUS VOULONS QUE TOUS ANCIENS BAILLIS, AU TERME DE LEUR EXERCICE, SOIENT SOUMIS À ENQUÊTE ET RESTENT QUARANTE JOURS DANS LEUR CIRCONSCRIPTION, AFIN QU'ILS PUISSENT RÉPONDRE POUR LES TORTS QU'ILS AURAIENT FAITS À CEUX QUI VOUDRAIENT SE PLAINDRE D'EUX.

IL FAUT AUSSI EXPIER TOUS NOS PÉCHÉS. LE SEIGNEUR NE M'AURAIT PAS REFUSÉ LA VICTOIRE SI NOUS AVIONS ENTAMÉ UN PROFOND CHANGEMENT DANS NOS CŒURS, BIEN PLUS TÔT.

Donne-toi de la peine pour que tous les péchés honteux soient enlevés de ta terre ; spécialement, fais disparaître, autant que tu le peux, les jurements honteux et l'hérésie."

LES MŒURS EN NOS VILLES, ÉTATS ET CITÉS, SONT INDIGNES D'UN ROYAUME SAINT ET CHRÉTIEN.

AINSI, NOUS DÉCRÉTONS QUE PROSTITUÉES DE MAUVAISE VIE ET FEMMES FAISANT COMMERCE DE LEURS ATTRAITS N'Y AURONT PLUS LEUR PLACE.

MAIS... SIRE... COMMENT FAIRE RESPECTER UN TEL DÉCRET ? CHASSÉES DES VILLES, LES FEMMES IRONT DANS LES FAUBOURGS ET AU BOIS...

C'EST PRÉCISÉMENT POURQUOI JE NE ME PROPOSE POINT DE LES CHASSER. C'EST LA MISÈRE QUI SOUVENT LES RÉDUIT À UNE VIE D'IMPIÉTÉ.

IL S'AGIT ICI DE LEUR DONNER CE GÎTE QU'ELLES PAYAIENT JUSQU'ALORS DE LEURS CHARMES. AINSI, ELLES N'AURONT PLUS À PÉCHER.

QUE LES SERGENTS DE LA PRÉVÔTÉ Y POURVOIENT.

CERTES, SIRE.

28

LA PURIFICATION DU ROYAUME, SA SANCTIFICATION, EXIGE D'ÊTRE PLUS FERME ENCORE.

SERONT DONC INTERDITS TOUS JEUX D'ARGENT AVILISSANT L'ÂME ET ENCOURAGEANT À L'AVIDITÉ.

TOUT BLASPHÈME ENVERS NOTRE SEIGNEUR, LA VIERGE OU LES SAINTS, SERA PUNI À SA JUSTE MESURE.

SIRE, N'AVEZ-VOUS PAS PEUR QUE CE CHÂTIMENT SOIT UN PEU... EXCESSIF ?

JE ME SERAIS VOLONTIERS FAIT MARQUER DE LA SORTE SI CELA AVAIT SUFFI POUR CHASSER LE VICE DU ROYAUME.

JE MÉRITE BIEN PLUS D'ÉLOGES POUR AGIR AINSI QUE POUR LES ACTES DE CHARITÉ QUE TOUS LOUENT.

DÉSIRANT POURVOIR AU SALUT DE NOTRE ÂME, LOUIS, PAR LA GRÂCE DE DIEU, ROI DES FRANCS.

29

1256.

"Prends garde que les dépenses de ton hôtel soient raisonnables et mesurées."

VOTRE SECONDE ORDONNANCE DE RÉFORME SERA BIENTÔT LUE DANS TOUT LE ROYAUME. MAIS JE DOIS VOUS AVERTIR QUE CERTAINES DE VOS PRESCRIPTIONS MORALES DEVRONT ÊTRE ATTÉNUÉES. NOUS CRAIGNONS TOUS QU'ELLES NE SOIENT PAS APPLICABLES.

LA PROSTITUTION RESTERA DONC UN MAL NÉCESSAIRE... MAIS FAIS OUVRIR DE NOUVEAUX HOSPICES POUR CELLES QUI QUITTERAIENT CE MÉTIER. PAR NÉCESSITÉ OU PAR ÂGE.

JE DOIS VOUS AVOUER QUE VOTRE RÉFORME RAVIT LE PEUPLE. LA GROGNE NÉE DE NOTRE ÉCHEC EN TERRE SAINTE S'EST TUE.

JE NE CHERCHE QU'À APPORTER LA DROITURE DES MŒURS À CE MIEN ROYAUME, MON AMI.

JE DOIS EN CONCLURE QUE VOUS ÊTES TOUJOURS DÉCIDÉ À CONTRÔLER LA SPÉCULATION SUR LES MONNAIES.

LE PEUPLE DOIT POUVOIR AVOIR CONFIANCE DANS LES PIÈCES QUE NOUS FRAPPONS.

IL SERA FAIT SELON VOS DÉSIRS. LA CRÉATION DE CETTE NOUVELLE MONNAIE ROYALE FACILITERA LES ÉCHANGES ET AIDERA À REMPLIR LE TRÉSOR. UNE MONNAIE D'ARGENT DONT TOUS RECONNAÎTRONT LE BON ALOI !

ESPÉRONS QUE CES MESURES PORTERONT LEURS FRUITS, CAR LE ROYAUME MANQUE ENCORE CRUELLEMENT DE RESSOURCES ! L'ENTRETIEN DE LA COUR ROYALE À LUI SEUL...

CERTES, TU AS RAISON. LE ROI DOIT FAIRE PREUVE DE MODESTIE ET VIVRE DU SIEN.

NE NOUS DÉTOURNONS PAS DES VRAIS COMBATS. EN CE QUI CONCERNE L'ARGENT, C'EST L'USURE QU'IL FAUT BANNIR.

FAIRE SAISIR LES BIENS DES USURIERS JUIFS POUR FINANCER LA CROISADE ÉTAIT NÉCESSAIRE. MAIS PAS ENCORE SUFFISANT.

LA LUTTE CONTRE LA CORRUPTION ET L'USURE. C'EST PAR CETTE VOIE QUE NOTRE ROYAUME CONNAÎTRA LA JUSTICE DU SEIGNEUR.

30

"Pour rendre la justice et faire droit à tes sujets, sois loyal et rigide, sans tourner à dratte ni à gauche, mais apporte ton aide au droit, et soutiens la plainte du pauvre jusqu'à ce que la vérité soit manifestée. Et, si quelqu'un intente une action contre toi, ne le crois pas jusqu'à ce que tu en saches la vérité ; car ainsi tes conseillers rendront plus hardiment leur jugement selon la vérité, pour toi ou contre toi."

SAVEZ-VOUS CE QU'IL EN COÛTE DE BRACONNER SUR MES TERRES ?

MON SEIGNEUR, NOUS IGNORIONS OÙ NOUS ÉTIONS. NOUS CHASSIONS LE LIÈVRE DANS LE BOIS DE L'ABBAYE ET NOUS NOUS SOMMES ÉGARÉS.

NOUS VOUS RENDONS TOUT LE PRODUIT DE NOTRE CHASSE.

ENGUERRAND DE COUCY, VICOMTE DE MEAUX, SEIGNEUR DE MONTMIRAIL ET DE CRÈVECŒUR, VOUS AVEZ ÉTÉ SOMMÉ DE COMPARAÎTRE DEVANT NOTRE PARLEMENT SUITE AUX PLAINTES DE L'ABBÉ ET DU CONNÉTABLE DE SAINT-NICOLAS-AUX-BOIS.

VOUS DEVEZ RÉPONDRE DE LA PENDAISON DES TROIS JEUNES NOBLES FLAMANDS AYANT CHASSÉ SUR VOS TERRES.

SIRE, JE RÉCUSE LA COMPÉTENCE DE CE PARLEMENT. SI MES ACTES DOIVENT ÊTRE EXAMINÉS, ILS DOIVENT L'ÊTRE PAR MES PAIRS...

... ET NON PAR DES CLERCS !

LA TERRE DE COUCY N'EST PAS TENUE EN BARONNIE. LA COUR DU ROI, RÉUNIE EN PARLEMENT, PEUT DISPOSER DE VOUS.

JE DEMANDE UN DUEL JUDICIAIRE POUR PROUVER MON BON DROIT !

ILS SONT INTERDITS PAR ORDONNANCE DEPUIS L'ANNÉE DERNIÈRE.

MAIS AUCUN DE VOS VASSAUX N'APPLIQUE CETTE DÉCISION !

CONDUISEZ LE SEIGNEUR DE COUCY DANS SA CELLULE À LA TOUR DU LOUVRE, LE TEMPS QUE L'ENQUÊTE FASSE SON CHEMIN.

NI LA NOBLESSE, NI VOTRE LIGNAGE, NI LA PUISSANCE DE CERTAINS DE VOS PARENTS NE VOUS SAUVERONT DU CHÂTIMENT QUE VOUS MÉRITEZ. LA JUSTICE DOIT ÊTRE LA MÊME POUR TOUS, AU NOM DE DIEU.

32

DE NOMBREUX BARONS CONTINUENT À VENIR ME DEMANDER D'INTERFÉRER AUPRÈS DE VOUS. POUR QUE VOUS ANNULIEZ LA CONDAMNATION À MORT DU SEIGNEUR DE COUCY.

ILS VIENNENT AUSSI ME SUPPLIER.

JE VOULAIS JUSTEMENT METTRE EN PLACE UNE JUSTICE ROYALE ; ET C'ÉTAIT POUR PROTÉGER LE PEUPLE FACE AUX SEIGNEURS ABUSANT DE LEUR POUVOIR. POUR QUE LE BIEN ET LA JUSTICE SOIENT AU-DESSUS DE L'ORGUEIL DES GRANDS...

J'ASPIRAIS À UN DROIT QUI SOIT AU SERVICE DE LA JUSTICE ET NON PAS UN MASQUE HYPOCRITE DONT SE SERVENT LES PROFITEURS.

C'EST POURQUOI DES HOMMES COMME LE SIRE DE COUCY DOIVENT SUBIR MA JUSTICE. CE N'EST QU'AINSI QU'ELLE SERA JUSTE ET MÉRITERA SON NOM.

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE ?

LES ÉCOUTER À DEMI. À CONTRECŒUR.

ENGUERRAND SERA LIBRE, MAIS IL DEVRA PAYER UNE AMENDE AUSSI FORTE QUE LE COURROUX DE NOTRE SEIGNEUR. IL FERA PÉNITENCE EN PARTANT EN TERRE SAINTE POUR LES TROIS PROCHAINES ANNÉES ET FERA CONSTRUIRE DEUX CHAPELLES DANS LESQUELLES TOUS LES JOURS DES PRIÈRES DEVRONT ÊTRE CHANTÉES POUR L'ÂME DE CES TROIS JEUNES GENS.

SIRE, VOUS CONTINUEREZ À FAIRE VALOIR CE DROIT QUE VOUS AVEZ OFFERT AU ROYAUME : CELUI DE FAIRE APPEL À VOUS QUAND LA JUSTICE DE VOS VASSAUX SE MONTRE INJUSTE ET INIQUE. VOUS AVEZ PERMIS À TOUS DE POUVOIR RECOURIR À L'ARBITRAGE DU ROI, QUAND SEIGNEURS ET ECCLÉSIASTIQUES S'ACCAPARAIENT LE POUVOIR DE JUSTICE. PEU IMPORTE LA COLÈRE DU PAPE, PEU IMPORTE SI NOUS MANQUONS DE MOYENS POUR L'EXÉCUTER.

LE PEUPLE VOUS AIME POUR CELA.

TOUS SAVENT AINSI QUE VOUS ÊTES UN ROI JUSTE, INSPIRÉ PAR LA PAROLE DE DIEU.

33

PARIS, 1259.

"Défends-toi, autant que tu pourras, d'avoir une guerre avec nul chrétien."

QUELLES SONT LES NOUVELLES DE TA SŒUR ?

ALIÉNOR ME RACONTE ENCORE QUE TON BEAU-FRÈRE A AUTANT DE MAL QUE TOI À FAIRE ACCEPTER VOTRE FUTUR TRAITÉ. SON PARLEMENT EST AUSSI HOSTILE ET TENACE QUE CERTAINS DE TES CONSEILLERS.

LA GUERRE A BEAU ÊTRE LE RECOURS CONTRE LES INJUSTICES, EN TANT QUE ROI CHRÉTIEN, MES DEUX MISSIONS ESSENTIELLES SONT LA JUSTICE ET LA PAIX.

NE VOIENT-ILS PAS QUE NOUS POUVONS ENFIN METTRE UN TERME À PRÈS D'UN SIÈCLE DE QUERELLES ?

SIRE, NOUS NE POUVONS DÉCIDÉMENT PAS VOUS LAISSER SIGNER CE TRAITÉ AVEC LE ROI HENRI. VOUS CÉDEZ TROP DE TERRITOIRES AU ROYAUME D'ANGLETERRE !

VOUS ÊTES LE PLUS GRAND ROI DE LA CHRÉTIENTÉ, VOTRE RÉPUTATION EXIGE QUE VOUS ARBITRIEZ DE NOMBREUX LITIGES ENTRE LES GRANDS... MAIS...

DITES-MOI SI JE ME TROMPE. LE DIT DE PÉRONNE, QUE NOUS AVONS ARBITRÉ, A BIEN RAMENÉ LA PAIX À LA FRONTIÈRE NORD-EST DU ROYAUME ?

ET MALGRÉ LES AMBITIONS DE MON FRÈRE CHARLES SUR LE HAINAUT, NOUS AVONS RÉTABLI CE SAGE ÉQUILIBRE ?

DE MÊME QUE NOUS AVONS CLARIFIÉ LA SITUATION AVEC L'ARAGON L'ANNÉE PASSÉE ? ALORS, POURQUOI VOUS OBSTINEZ-VOUS À ME DÉCONSEILLER CE TRAITÉ ? VOUS MÉFIEZ-VOUS DE MON JUGEMENT ? TROUVEZ-VOUS MON ATTITUDE TROP PROMPTE AU COMPROMIS ?

SIRE, NOUS NE POUVONS QUE NOUS INQUIÉTER QUE SON ALTESSE LA REINE NE SOIT INFLUENCÉE PAR SA SŒUR... QUE VOUS PRÊTIEZ UNE OREILLE TROP ATTENTIVE AU PARTI ANGLAIS...

ET MÊME SI NOS DIPLOMATES SAURONT POSER D'INNOMBRABLES CONDITIONS À LA RESTITUTION DE CES TERRES, VOUS OFFREZ NÉANMOINS UNE PARTIE DE VOTRE ROYAUME À UN SOUVERAIN ÉTRANGER...

ET DIEU SAIT QUE CHEZ LUI, HENRI SE SERVIRA DE CE SUCCÈS POUR TENTER DE RENFORCER LE POUVOIR ROYAL FACE À CE PARLEMENT QUI N'A DE CESSE DE VOULOIR LE LIMITER.

34

EH BIEN, QU'IL LE FASSE. PAR CE TRAITÉ, JE RÉTABLIS ENFIN LA SOUVERAINETÉ DU ROI SUR TOUT NOTRE ROYAUME.

MAIS J'AIMERAIS QUE TOUS SACHENT QUE CETTE TERRE QUE JE LUI DONNE, JE NE LA CONFIE PAS COMME QUELQUE CHOSE DONT JE SERAI TENU ENVERS LUI ET SES HÉRITIERS, MAIS POUR METTRE AMOUR ENTRE MES ENFANTS ET LES SIENS, QUI SONT COUSINS GERMAINS...

... ET IL ME SEMBLE QUE J'EMPLOIE BIEN CE QUE JE LUI DONNE, PUISQU'IL N'ÉTAIT PAS MON HOMME ET QUE, PAR LÀ, IL ENTRE EN MON HOMMAGE.

LOUIS, MON NEVEU, VOUS VOILÀ UN HOMME. JE N'ENTENDS QUE DES LOUANGES SUR VOTRE ÉDUCATION.

QUAND VOTRE MOMENT SERA VENU, PUISSIEZ-VOUS ÊTRE UN SOUVERAIN AUSSI ÉCLAIRÉ QUE VOTRE PÈRE.

LUI QUI ÉTAIT SI PLEIN D'ENTRAIN... COMMENT UNE CRISE A-T-ELLE PU LE FAIRE SUCCOMBER SI SOUDAINEMENT ?

SIRE, LA PERTE DE NOTRE PRINCE HÉRITIER NOUS PEINE TOUS.

J'ESPÈRE QUE NOS PRIÈRES POURRONT ATTÉNUER VOTRE CHAGRIN.

AMIENS, 1264.

LE PAPE A DÉJÀ ACCÉDÉ À MA REQUÊTE. JE DOIS ÊTRE DÉLIÉ DE CE SERMENT QUI LIMITE LES POUVOIRS DU ROI. MON ROYAUME VA SOMBRER DANS LA GUERRE SI JE N'OBTIENS PAS QUE MES PRÉROGATIVES DE ROI ME SOIENT RENDUES DE MANIÈRE INDIVISIBLE.

SIRE. NOUS, BARONS ET SEIGNEURS DU ROYAUME D'ANGLETERRE NOUS AVONS SOLLICITÉ VOTRE ARBITRAGE DANS CETTE AFFAIRE, NON PAS POUR VOS LIENS D'AFFECTION ET FRATERNELS AVEC NOTRE SOUVERAIN, MAIS POUR VOTRE CAPACITÉ À COMPRENDRE QUE NOTRE ROYAUME D'ANGLETERRE NE FONCTIONNE COMME AUCUN AUTRE.

... COMMENT POURRAIS-JE MENER À BIEN NOS MANŒUVRES EN SICILE SANS CELA ?

LA VOLONTÉ ET L'INDÉPENDANCE DU PARLEMENT DOIVENT ÊTRE RESPECTÉES. EN PREMIER LIEU SUR LE PLAN FINANCIER.

SIMON DE LEICESTER, JE VOUS REMERCIE D'AVOIR PLAIDÉ VOTRE CAUSE AVEC ÉLOQUENCE ET SAGESSE. MAIS JE NE PEUX QUE CONSTATER QU'IL Y A EU GRAND DOMMAGE POUR LE DROIT ET L'HONNEUR DU ROI, TROUBLE DANS VOTRE ROYAUME, OPPRESSION ET PILLAGE DES ÉGLISES.

COMME L'A FAIT NOTRE VÉNÉRÉ PAPE, JE ME DOIS DONC DE TRANCHER EN FAVEUR DU ROI HENRI. AU NOM DU PÈRE, DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT. PUISSE MA DÉCISION AMENER PAIX ET PROSPÉRITÉ SUR VOS TERRES.

BATAILLE DE LEWES, 14 MAI 1264.

VOUS AVEZ PERDU, HENRI. LES EFFORTS DE VOTRE BEAU-FRÈRE POUR METTRE UN TERME À NOS DIFFÉRENDS SONT VAINS.

IL POURRA ARGUER TANT QU'IL VOUDRA QUE LE POUVOIR ROYAL EST INVESTI PAR DIEU ET QUE SEUL LE TYPE DE GOUVERNEMENT QU'IL DÉFEND PEUT PERMETTRE DE RÉALISER UN IDÉAL DE PAIX ET DE JUSTICE. MAIS NOUS LUI PROUVERONS LE CONTRAIRE !

36

LES TROUPES DU PRINCE ÉDOUARD ONT FINALEMENT REMPORTÉ LA VICTOIRE. LE ROI HENRI EST LIBRE.

LOUÉ SOIT LE SEIGNEUR.

SIMON DE LEICESTER ET LES PRINCIPAUX BARONS REBELLES SONT MORTS...

QUE DIEU AIT PITIÉ DE LEURS ÂMES.

VOTRE BEAU-FRÈRE VA RETROUVER SON TRÔNE, MAIS JE CRAINS QU'IL NE DOIVE RENONCER À SES EXIGENCES. PEU IMPORTE VOTRE DÉCISION ET CELLE DU PAPE, IL DEVRA LE FAIRE POUR APAISER SON ROYAUME.

ALORS, POUR UNE FOIS, MON AVIS NE SERA PAS ÉCOUTÉ ET ON SE GAUSSERA DE MON INCOMPRÉHENSION DES AFFAIRES ANGLAISES... QUE POUVAIS-JE FAIRE DE MIEUX FACE À CE TORRENT DE RANCUNES ET D'AMBITIONS QUE D'ESSAYER DE LES RÉCONCILIER ?

VOUS POUVEZ VOIR CELA COMME UN ÉCHEC, CERTES... MAIS FAUT-IL LE REGRETTER ? LE PARLEMENT VOUDRA RÉDUIRE LE POUVOIR DU ROI D'ANGLETERRE ET MENER À BIEN SES RÉFORMES. À TERME, CELA NE FERA QUE L'AFFAIBLIR UN PEU PLUS.

ET CELA POURRA ÊTRE EN NOTRE AVANTAGE SI VOTRE TRAITÉ VENAIT UN JOUR À ÊTRE BAFOUÉ...

RASSURE-TOI, IL EST TIRÉ D'AFFAIRE, LES SAIGNÉES ONT ÉTÉ EFFICACES.

JE NE SAIS PAS SI J'AURAIS SUPPORTÉ DE PERDRE UN AUTRE FILS...

ET LE ROYAUME A BESOIN D'UN PRINCE HÉRITIER.

MAIS TU NE M'ÔTERAS PAS DE L'ESPRIT QUE TU LE COUVES BIEN TROP...

UNE MÈRE DOIT PROTÉGER SES ENFANTS. LA TIENNE ÉTAIT EN CELA EXEMPLAIRE.

TU N'AVAIS CEPENDANT PAS BESOIN DE LUI FAIRE PRÊTER SERMENT DE RESTER SOUS TA TUTELLE JUSQU'À SES 30 ANS ET DE NE JAMAIS PRENDRE AUCUN CONSEILLER QUI PUISSE T'ÊTRE HOSTILE...

37

JE ME SOUVIENS TROP BIEN DES MAUVAIS TRAITEMENTS QUE LES CONSEILLERS DE TA MÈRE M'ONT FAIT SUBIR. JE NE VEUX PAS QUE CELA SE REPRODUISE.

ET TU NE LE VOIS PAS COMME MOI... PHILIPPE N'EST PAS COMME SON FRÈRE. LOUIS ÉTAIT BRILLANT ET FIER. LUI EST TROP INFLUENÇABLE...

IL SERA NÉANMOINS MON SUCCESSEUR. J'AI DÉJÀ FAIT MANDER PIERRE DE LA BROSSE POUR QU'IL LE PRENNE EN CHARGE ET L'ASSISTE AU MIEUX DE SES CAPACITÉS, ET LUI APPRENNE À RÉGNER.

C'EST UN HOMME TRÈS INTELLIGENT ET QUI N'APPARTIENT À AUCUN DES CLANS QUI DIVISENT LA COUR. NI AU TIEN NI AUX ADVERSAIRES DU ROYAUME D'ANGLETERRE.

MESSIRE JEAN, MON AMI, JE NE TE DÉRANGE POINT ?

VOUS NE ME DÉRANGEZ JAMAIS, SIRE. QUE PUIS-JE POUR VOTRE SERVICE ?

JE SUIS SOUCIEUX DE L'AVENIR DU ROYAUME. JE VAIS AVOIR BESOIN DE TOI POUR M'AIDER À TRANSMETTRE À MES ENFANTS MON HÉRITAGE DE COUTUMES ET DE MŒURS.

QU'ENTENDEZ-VOUS EXACTEMENT ?

UN GUIDE, DES ENSEIGNEMENTS QUI LES METTRAIENT SUR LA VOIE LA PLUS VERTUEUSE.

DES LEÇONS TIRÉES DE MON EXPÉRIENCE, DE MON RÈGNE, AFIN QUE SE PERPÉTUE MA BONNE PAROLE.

JE VEUX POUVOIR MONTRER À MON FILS AÎNÉ L'EXEMPLE DES AFFAIRES DE LA COURONNE ET DE MA DÉVOTION PERSONNELLE.

JE VEUX QU'IL SACHE AGIR EN BON CHRÉTIEN ET QU'IL SACHE ÉVITER LE PÉCHÉ MORTEL. LUI INTIMER DE SE CONFESSER SOUVENT ET DE SE MONTRER COMPATISSANT ENVERS LES PAUVRES.

QU'IL DEVIENNE UN BON ROI, QU'IL SERVE LA JUSTICE. QU'IL SACHE QUE DANS UNE QUERELLE ENTRE UN HOMME RICHE ET UN PAUVRE, IL DEVRA SOUTENIR LE PLUS PAUVRE TANT QUE LA VÉRITÉ N'EST PAS CONNUE.

IL SERA FAIT SELON VOS DÉSIRS. VOUS ME DICTEREZ CES ENSEIGNEMENTS ET ILS SERVIRONT TANT À VOTRE DESCENDANCE QU'AUX GÉNÉRATIONS FUTURES.

ILS SERONT UNE TRACE INDÉLÉBILE ET VÉRIDIQUE DE VOTRE RÈGNE.

38

NOUS DEVONS D'AILLEURS MONTRER L'EXEMPLE, REVENIR À LA SIMPLICITÉ ÉVANGÉLIQUE ET METTRE NOS PAS DANS CEUX DE NOTRE SEIGNEUR LE CHRIST, TENDRE LA MAIN AUX PAUVRES GENS DU ROYAUME.

SIRE ?

SERVITEURS.

L'AIGUIÈRE.

TEL NOTRE SEIGNEUR HONORANT AINSI SES APÔTRES, JE T'HONORE DE MÊME, PAUVRE DU CHRIST.

EUH... OUI, SIRE.

LA PURIFICATION DOIT PASSER PAR LA VIE ET L'ÂME DE MES SUJETS. ***TOUS*** MES SUJETS. NOUS AVONS MIS FIN À L'HÉRÉSIE DANS LE MIDI. NOUS DEVONS PURIFIER AUSSI NOS VILLES.

AINSI SEULEMENT LE SEIGNEUR FAVORISERA-T-IL NOS ARMES QUAND NOUS COMBATTRONS EN SON NOM.

QUAND ALLEZ-VOUS OUVRIR ? LES PAUVRES GENS ONT GRAND-FAIM !

ALLEZ-VOUS-EN. LES PORTES NE SERONT PLUS OUVERTES. LE ROI A DÉCRÉTÉ LA FRUGALITÉ, ET LES CUISINES NE PRÉPARENT PLUS QUE CE QUI SUFFIT À NOURRIR LES CONVIVES. IL N'ACCUEILLE MÊME PLUS TROUVÈRES ET MÉNESTRELS. IL N'Y A PLUS DE RESTES.

MAIS... QUE NOUS RESTE-T-IL POUR MANGER, À NOUS ?

CES FRÈRES MENDIANTS L'ONT RÉDUIT À LEUR MERCI ! IL NE SE SOUCIE PLUS DE NOUS ! MAIS À FORCE DE GARDER PORTE FERMÉE, BIENTÔT L'ON NE SAURA PLUS SON ADRESSE !

40

ET C'EST BIEN CE QU'IL VEUT, J'IMAGINE !

TU RACONTES N'IMPORTE QUOI, PARFOIS. PAUVRE RUTEBEUF...

ET EN APPLICATION DES PRESCRIPTIONS DE SA SAINTETÉ, EN CONCILE, NOUS EXIGERONS DE NOS SUJETS JUIFS LE PORT DE LA ROUELLE, AFIN QU'ILS NE SE MÉLANGENT POINT AUX CHRÉTIENS.

QU'ILS NE SE MARIENT PLUS AVEC NOS SUJETS, À MOINS DE S'ÊTRE CONVERTIS, ET QU'ILS N'HABITENT PLUS MÉLANGÉS AUX AUTRES, À MOINS D'ÊTRE ENTRÉS DANS LA SAINTE COMMUNION DU SEIGNEUR.

DÉSIRANT POURVOIR AU SALUT DE NOTRE ÂME, ET DES LEURS À TOUS, LOUIS, PAR LA GRÂCE DE DIEU, ROI DES FRANCS.

41

PRINTEMPS 1267.

"Laisse-moi donc tenir toutes les promesses que j'ai faites devant Dieu et devant les hommes, et n'oublie pas qu'il y a des obligations qui sont sacrées pour moi."

SA SAINTETÉ APPROUVE ET SOUTIENT, SIRE. MAIS ELLE NE SAURAIT FINANCER.

QU'IMPORTE, LE TRÉSOR Y POURVOIRA.

MAIS... JE NE VOIS PAS JEAN, QUE J'AVAIS POURTANT FAIT MANDER...

LE SIRE DE JOINVILLE S'EST FAIT EXCUSER. IL A ÉTÉ PRIS DE MAUVAISE FIÈVRE.

AH...

J'EUSSE POURTANT AIMÉ QU'IL EÛT ÉTÉ DES NÔTRES EN CE JOUR. UN AMI À MES CÔTÉS, FACE AUX BARONS, N'AURAIT POINT ÉTÉ DE TROP.

EN CE JOUR D'ANNONCIATION, SA MAJESTÉ LOUIS, ROI TRÈS CHRÉTIEN DE FRANCE, FAIT SAVOIR AUX PAIRS DU ROYAUME ASSEMBLÉS QU'IL PRENDRA À NOUVEAU LA CROIX POUR COMBATTRE LES INFIDÈLES...

42

... C'EST POURQUOI IL DEMANDE À SES CHEVALIERS DE PRENDRE BANNIÈRE ET DE L'ACCOMPAGNER POUR SAUVER LE TOMBEAU DE NOTRE SEIGNEUR, ET EMPÊCHER QUE LES SAINTES RELIQUES TOMBENT ENTRE DES MAINS IMPIES.

"LE TRÉSOR Y POURVOIRA", COMME SI L'OR TOMBAIT DU CIEL... AVEZ-VOUS VU SES PLANS ? LOUIS VEUT DÉBARQUER À TUNIS QUAND LE ROI D'ARAGON VEUT ALLER À ACRE. ET NOUS NE POUVONS COMPTER SUR LES VÉNITIENS...

LES GÉNOIS SE FONT FORTS DE NOUS SERVIR AUSSI BIEN, ET MÊME MIEUX QU'EUX.

C'EST À L'ORIENT QU'IL FAUT PORTER NOS ARMES ! C'EST LÀ QUE LE NOUVEAU SULTAN AVANCE ET CONQUIERT !

CHYPRE N'EST PLUS SÛRE. ET PAR TUNIS, L'ON PEUT ATTAQUER L'ÉGYPTE PAR VOIE DE TERRE.

IL SUFFIT, CHARLES. C'EST EN DÉSOBÉISSANT À MES COMMANDEMENTS QUE NOTRE FRÈRE ROBERT A PERDU LA VIE.

VOUS FEREZ ENVOYER UN MESSAGER AU SIRE DE JOINVILLE, AVEC UN MÉDECIN S'IL LE FAUT. J'AI BESOIN DE QUELQU'UN SUR QUI JE PUISSE COMPTER.

SERVICE DU ROI !

ALLEZ DIRE AU ROI MON SEIGNEUR QUE JE ME RENDRAI À PARIS PUISQU'AINSI IL LE COMMANDE. MAIS JE NE SAURAI CHEVAUCHER, JE VIENDRAI EN LITIÈRE.

SIRE, VOUS M'AVEZ FAIT MANDER...

CERTES, MON FIDÈLE JEAN. UNE FOIS ENCORE, TON ROI A BESOIN DE TOI. ACCOMPAGNE-MOI AU CONSEIL, VEUX-TU ?

43

À NOUVEAU, NOUS DEVONS PRENDRE LA CROIX POUR DÉFENDRE LA FOI FACE AUX INFIDÈLES, CAR TEL EST NOTRE DEVOIR DE CHRÉTIENS.

SIRE, JE NE SAURAI VOUS ACCOMPAGNER OUTRE-MER. LE ROYAUME EST EN PAIX À L'INTÉRIEUR ET AVEC SES VOISINS, ET C'EST À CETTE PAIX QUE NOUS DEVONS ŒUVRER. MON DEVOIR EST ENVERS MES GENS.

"Et enfin, très doux fils, fais chanter des messes pour mon âme et dire des prières dans tout ton royaume, et octroie-moi une place spéciale et entière en tous les biens que tu feras."

AVONS-NOUS VRAIMENT PÉCHÉ EN PARTANT À NOUVEAU EN CROISADE, MON VIEIL AMI ?

QUE DISIEZ-VOUS, SIRE ?

MÊME JEAN S'EST DÉTOURNÉ... MÊME... AVONS-NOUS... ÉTAIT-CE UN PÉCHÉ ?

IL S'EN EST RETOURNÉ AU SEIGNEUR.

LL

QU'EN SERA-T-IL DE LA CROISADE, À PRÉSENT ?

LE PROBLÈME, C'EST QUE FAIRE DU ROI. ON NE POURRA PAS LE TRANSPORTER POUR LE RAMENER EN FRANCE, IL SENT DÉJÀ.

IL FAUT L'ENTERRER.

L'ENTERRER ICI ? EN TERRE IMPIE ?! VOUS N'Y PENSEZ PAS ! HONTE À VOUS ! LES OSSEMENTS D'UN ROI DOIVENT REPOSER EN TERRE CHRÉTIENNE ! ET DANS SON ROYAUME.

LES OSSEMENTS, HEIN ? ÇA PEUT S'ARRANGER, ALORS.

AINSI, LES CHIRURGIENS POURRONT DÉTACHER LA CHAIR POURRIE, L'ENTERRER ICI, ET LES PRÊTRES EMPORTER LE RESTE À SAINT-DENIS.

POURRIE, MONSIEUR ? MAIS ON LE DISAIT SAINT... ET LA CHAIR DES SAINTS...

SAINT OU PAS, IL N'ÉTAIT QU'HOMME, TU L'AS VU. ET LA CHAIR DES HOMMES, FUSSENT-ILS SAINTS OU ROIS, RESTE UNE CHAIR D'HOMME.

AGNUS DEI, QUI TOLLIS PECCATA MUNDI

45

SAINT-DENIS,
22 MAI 1271.

AGNUS DEI, QUI TOLLIS PECCATA MUNDI

DONA EIS REQUIEM SEMPITERNAM

AGNUS DEI

QUI TOLLIS PECCATA MUNDI, DONA EIS REQUIEM SEMPITERNAM

C'EST LE ROI !

LE CORPS DU ROI !

NOTRE BON ROI !

UN SAINT !

"Que la benoîte Trinité et tous les saints te gardent et te défendent de tous maux ; et que Dieu te donne la grâce de toujours faire Sa volonté, en sorte qu'Il soit honoré par toi, et que toi et nous puissions, après cette vie mortelle, être ensemble avec Lui et Le louer sans fin. Amen."

LE DOSSIER

Le roi Louis IX et deux serviteurs lui apportant des gants blancs portés par les évêques, symbole de la dimension religieuse du pouvoir royal capétien. Enluminure des Établissements de Saint-Louis, *fin XIII^e s. Département des manuscrits, BNF.*
©Photothèque Hachette Livre.

SAINT LOUIS (1214 - 1270)

Valérie Theis est maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Paris-Est Marne-la-Vallée. Elle a publié en 2012 *Le gouvernement pontifical du Comtat Venaissin (v. 1270 - v. 1350)* aux Éditions de l'École française de Rome. **Étienne Anheim** est maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines. Il dirige la revue *Annales. Histoire, Sciences Sociales* (Éditions de l'EHESS).

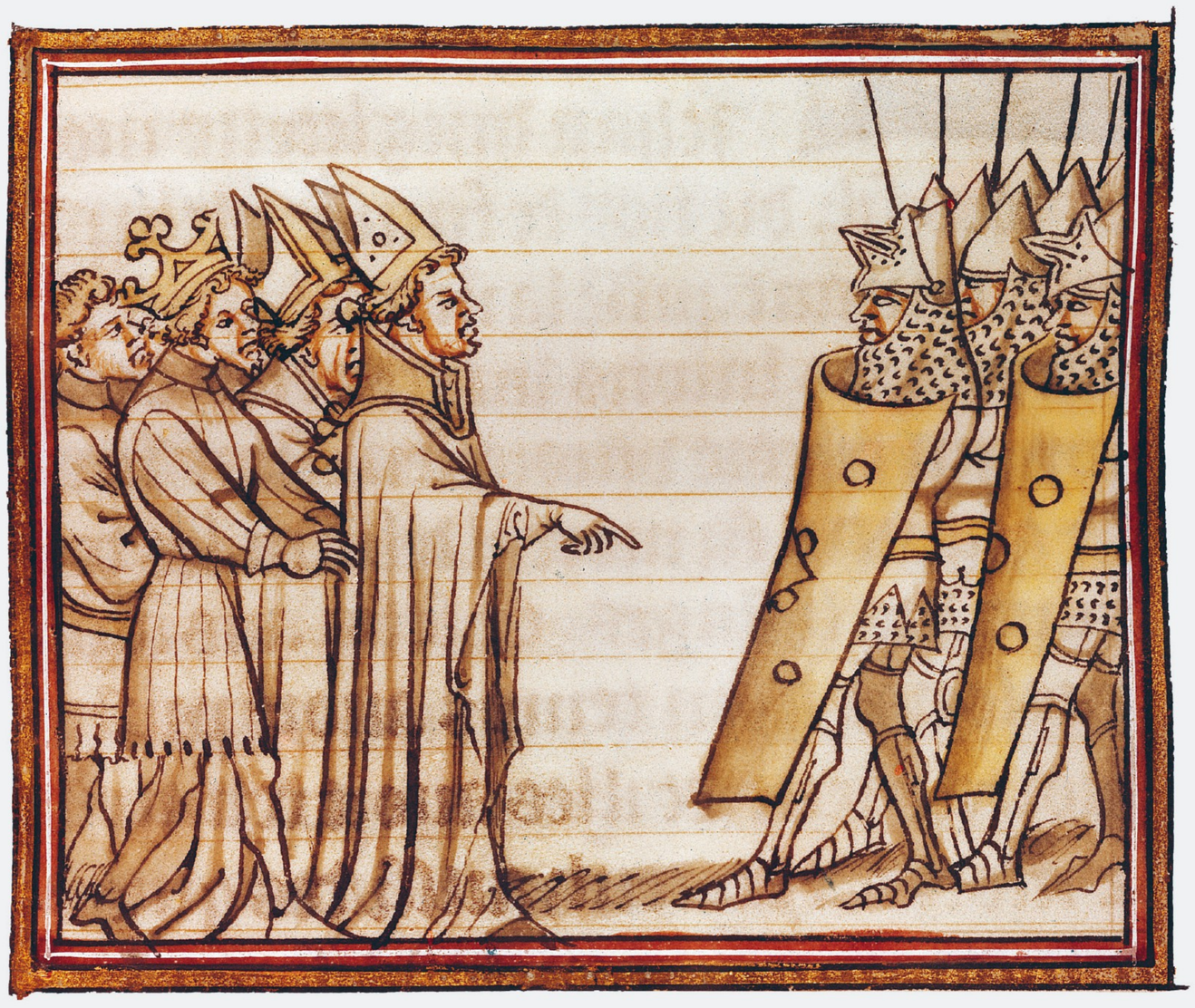
UNE MONARCHIE SACRÉE

Le roi Louis IX, passé à la postérité sous le nom de « Saint Louis », est canonisé en 1297, presque trente ans après sa mort, en 1270, devant les murailles de Tunis. Si, pour l'époque, ce délai est exceptionnellement court, et que sa piété était déjà fameuse de son vivant, ses contemporains l'ont cependant d'abord connu et considéré comme un roi plutôt que comme un saint. Il aurait pu n'être ni l'un ni l'autre. Né en 1214, troisième fils du roi de France Louis VIII et de Blanche de Castille, c'est la mort prématurée de ses deux frères aînés puis de son père qui le mène sur le trône en 1226.

À cette époque, l'étroitesse des rapports entre le pouvoir capétien et l'Église a déjà conduit l'entourage royal à souligner la sainteté des rois de France. Le grand-père de Louis IX, Philippe Auguste, qui a régné de 1180 à 1223, a commencé à faire l'objet d'un dossier de canonisation. La question avait même été posée pour son arrière-grand-père, Louis VII, roi de 1137 à 1180. En 1297, lorsque le pape Boniface VIII, recherchant le compromis avec Philippe le Bel, prononce la canonisation de son grand-père Louis IX, devenu « Saint Louis », il parachève une alliance ancienne entre Église et royauté française. Sans aller jusqu'à dire qu'il fallait un saint dans la famille et que ce fut lui, cette canonisation ancrait la croyance dans la « race sainte » (*beata stirps*) capétienne. En la personne de « Saint » Louis se sont ainsi rencontrées une aspiration collective et une dévotion individuelle. Retracer son histoire signifie donc à la fois retrouver l'homme derrière le saint, mais aussi comprendre comment son comportement de roi chrétien et exemplaire fut le cœur d'un projet politique, celui d'une monarchie sacrée.

À l'ombre de Blanche de Castille

Son père Louis VIII, successeur de Philippe Auguste en 1223, est un roi énergique et ambitieux qui prolonge l'effort de son prédécesseur visant à renforcer le royaume de France. Estimé et redouté de ses contemporains, il a une importante expérience politique et militaire, acquise aux côtés de son père.



Croisés partant pour Damiette, sous l'injonction de plusieurs évêques et de Saint-Louis. Enluminure du Miroir historial *de Vincent de Beauvais, traduction de Frère Jehan de Vignay, t. IV, 1396. Département des manuscrits, BNF.* ©Photothèque Hachette Livre.

Au début de son règne, c'est le Midi de la France qui est l'objet de son attention. Les barons du nord de la France ont en effet participé à la « croisade albigeoise » à partir de 1208, et ont renversé le comte de Toulouse, accusé de favoriser l'hérésie cathare. Cependant, au début des années 1220, la situation politique est confuse et le comte de Toulouse rétablit progressivement ses positions. Le roi de France ayant acquis la souveraineté théorique sur le Languedoc en 1218, Louis VIII décide de mener lui-même la croisade, qui culmine avec la prise d'Avignon en 1226 : c'est un moment crucial dans le développement d'une politique méridionale des Capétiens, désireux de s'assurer un accès à la Méditerranée comme à la Manche, quelques années plus tôt, lors de la conquête de la Normandie. Mais frappé par la dysenterie, Louis VIII meurt brutalement en novembre 1226, tandis que le jeune Louis IX, qui monte sur le trône, n'a que douze ans.

Sa mère, Blanche de Castille, joue un rôle décisif en assurant le gouvernement du royaume, selon le vœu de Louis VIII. Louis IX n'est reconnu majeur que vers 1235, et même alors, Blanche reste sa principale conseillère. Lorsqu'il part en croisade en 1248, il lui confie les rênes du pouvoir. À une époque où les femmes sont progressivement écartées du pouvoir royal, en particulier en France, Blanche représente une figure exceptionnelle.

Elle prend les décisions importantes concernant le royaume, comme le mariage de Louis avec Marguerite de Provence en 1234, qui est une autre dimension de la politique des Capétiens en direction du Midi. Elle doit surtout faire face aux révoltes des grands barons du royaume.

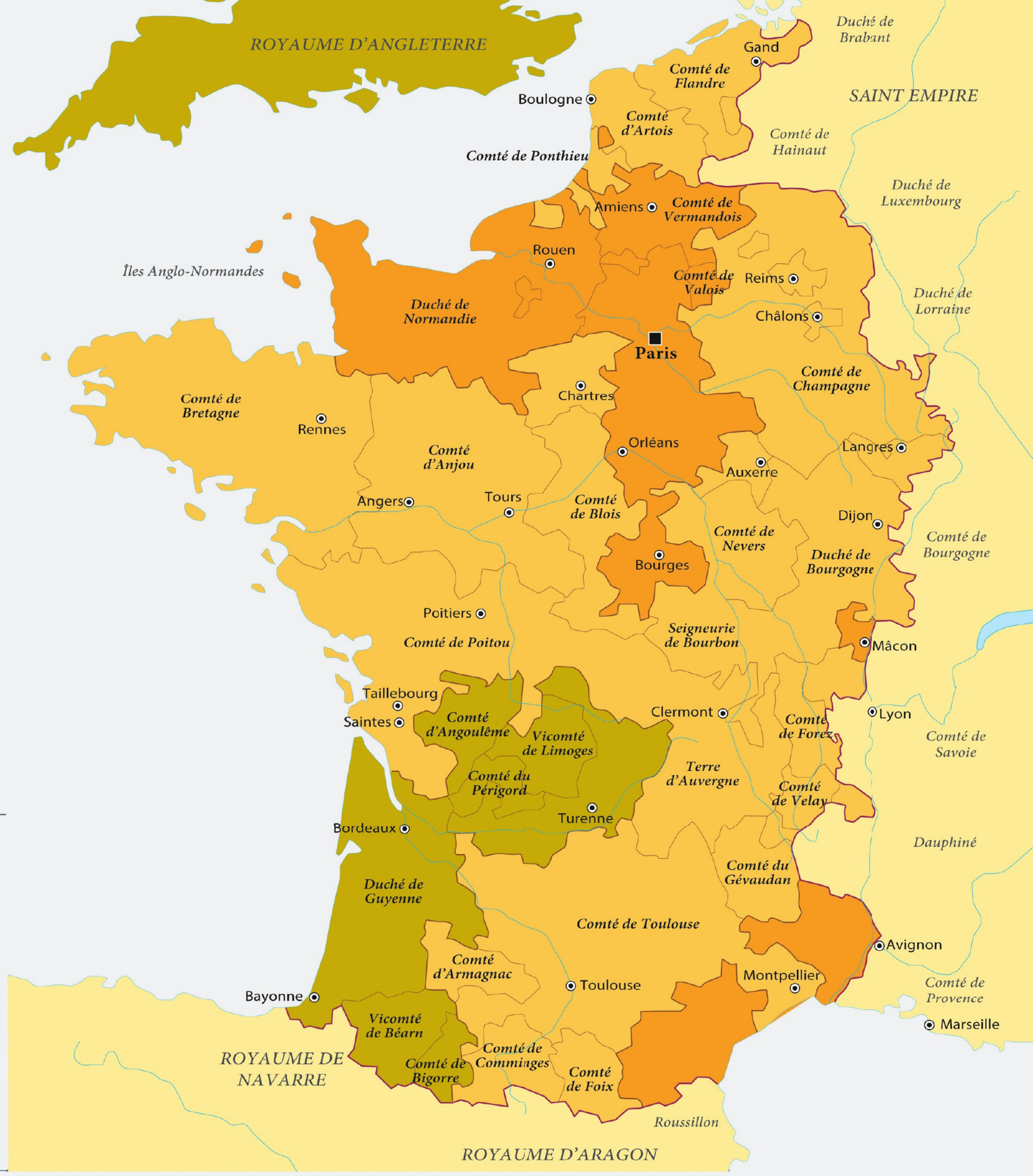
CARTE DU ROYAUME DE FRANCE EN 1270 À LA MORT DE LOUIS IX

Domaine royal

Royaume de France

Royaume d'Angleterre et possessions anglaises dans le royaume de France

Carte réalisée par Philippe Paraire



Le pouvoir royal face aux barons

Le roi de France n'exerce pas une autorité absolue sur son royaume au XIIIe siècle. Il n'a un contrôle direct que de ce qu'on appelle le « domaine royal », essentiellement l'Île-de-France et la Normandie. Dans le reste du royaume dominent des grands seigneurs qui, bien que le reconnaissant comme souverain, peuvent rivaliser avec lui en puissance, comme les comtes de Champagne, les sires de Coucy, ou comme le roi d'Angleterre, qui domine aussi l'Aquitaine et une partie de l'ouest de la France. Dès 1227, les seigneurs tentent de forcer la main à Blanche pour récupérer la régence à leur profit, alors que la guerre continue dans le Midi. Tandis que la rébellion est jugulée au nord, le traité de Meaux-Paris en 1229 rend au comte de Toulouse ses domaines du Toulousain et confirme le rattachement du Languedoc au domaine royal. La fille unique du comte épouse en outre le frère du roi, Alphonse de Poitiers, ce qui permet de contrôler par avance le futur héritage des terres toulousaines. En 1242, une seconde rébellion s'en prend directement au roi. Elle rassemble le comte de Toulouse, le roi d'Angleterre Henri III, le comte de la Marche et les seigneurs du Poitou – en somme, tous les adversaires de l'extension territoriale du pouvoir capétien. Grâce à ses victoires militaires de Taillebourg et Saintes, Louis IX se trouve rapidement en situation de force pour négocier : les assises du pouvoir royal sont renforcées et le risque d'affrontement avec les grands du royaume est écarté.

Un règne marqué par les croisades

Le premier départ en croisade de Saint Louis survient en 1248. On l'attribue souvent à la réalisation d'un vœu formé en 1244 durant une grave maladie, mais il faut replacer cet épisode dans un contexte spirituel et politique plus large. La dévotion du roi est tournée vers la Terre sainte depuis plusieurs années, puisqu'en 1239, il avait racheté aux Vénitiens qui la tenaient en gage de l'empereur byzantin la couronne d'épines du Christ.

DE LA CROISADE À LA RÉFORME DU ROYAUME

Pendant la bataille contre les Sarrasins, Louis IX fait protéger les femmes et les enfants.
Vie et miracles de Saint-Louis, *ouvrage de Guillaume de Saint-Pathus, enluminures de Mahiet, 1330-1340, département des manuscrits, BNF.*
©Photothèque Hachette Livre.

Dans les années qui suivent, Saint Louis acquiert les principales reliques de la Passion et commence à édifier la Sainte-Chapelle pour les accueillir au cœur de Paris. Au même moment, en 1244, les Turcs prennent Jérusalem, rappelant aux souverains d'Occident la fragilité des petits États latins installés en Orient depuis la fin du XI^e^ siècle. Saint Louis, comme ses aïeux Louis VII en 1147 et Philippe Auguste en 1190, décide donc de « prendre la croix » et, après la consécration de la Sainte-Chapelle, s'embarque le 25 août 1248 au port d'Aigues-Mortes. Sa destination n'est pas la Terre Sainte, mais l'Égypte, qui est l'un des principaux bastions de la puissance musulmane. Après la prise de Damiette, le 6 juin 1249, la suite de la campagne est marquée par des retards et des défaites, en particulier à Mansourah, en février 1250, où Robert d'Artois est tué. Le 7 avril 1250, Saint Louis est fait prisonnier, et le 6 mai, il rend Damiette et s'engage à payer une importante rançon. Désireux de ne pas rester sur une défaite, le roi se rend ensuite en Syrie où, entre 1250 et 1254, il contribue au renforcement politique et militaire du royaume latin. Malgré son échec militaire, ce long séjour en Orient contribue à la renommée de sa dévotion.

Réformer le royaume pour laver ses péchés

De retour en France où Blanche de Castille est morte entre-temps, Louis développe le système judiciaire et l'organisation administrative des baillages et des sénéchaussées par l'ordonnance de 1254. Dans la lancée de décisions prises dès 1247 et jusqu'en 1270, il dépêche des enquêtes dans tout le royaume pour contrôler les abus de ses officiers et, le cas échéant, rétablir ses sujets dans leurs droits. Il s'attaque aux jeux, au blasphème, à la prostitution, et développe une politique anti-judaïque marquée par le port de la rouelle et la saisie des biens juifs, sous prétexte de lutte contre les usuriers, pour financer la croisade. Il réforme également le système monétaire en limitant le droit de frappe des barons, et en créant le gros tournois en 1266, une monnaie d'argent qui assure la stabilité économique et se diffuse très largement. Il tente ensuite de réitérer ce succès en créant une monnaie d'or, l'écu, qui aurait été la première monnaie d'or des rois de France, mais il échoue.

Le renforcement de son prestige le conduit à jouer durant la même période un rôle de premier plan dans la diplomatie des royaumes de l'Occident et à continuer par des moyens pacifiques la politique de puissance capétienne. Il est ainsi arbitre dans les principaux conflits féodaux qui déchirent les principautés du royaume et de son voisinage, en Flandre, en Provence, en Savoie ou en Lorraine. En 1258, il parvient grâce au traité de Paris à une paix durable avec Henri III d'Angleterre, mettant fin à des luttes qui duraient depuis la seconde moitié du XII^e^ siècle et qui, mis à part un affrontement bref en 1294-1296, ne reprendront qu'avec la guerre de Cent Ans, à partir de 1337. Henri renonce à ses droits sur la Normandie, le Maine et l'Anjou, mais voit ses droits reconnus dans une Aquitaine étendue pour laquelle il prête hommage en 1259. En 1264, Louis est même arbitre d'un conflit entre le roi d'Angleterre et ses barons, soldé par la « Mise d'Amiens ». Il reçoit du pape le royaume de Sicile pour son frère Charles d'Anjou, et soutient la conquête de ce royaume par ce dernier en 1266, renforçant encore les positions françaises dans le monde méditerranéen. Cependant, c'est aussi sur le

conseil de Charles et dans cet élan que le roi décide une nouvelle expédition en terre musulmane, cette fois pour prendre Tunis. Durant le siège, à l'été 1270, l'armée royale est touchée par une épidémie et le roi meurt le 25 août. Impossible à transporter, son corps est bouilli et ses ossements sont ramenés en France, occasionnant les premiers miracles *post mortem* rapportés par le procès de canonisation de 1297.

Un gouvernement entre piété…

La précocité de ces miracles illustre la réputation de sainteté du roi Louis, déjà établie de son vivant – ce qui ne suffit pas toujours à faire aboutir une procédure de canonisation, désormais bien encadrée juridiquement et politiquement par la papauté. Alors que Tunis est un nouvel échec, l'image du roi chrétien, mort en martyr devant les murailles d'une cité infidèle qu'il assiégeait, prédomine. Entre Philippe Auguste, qui fut à l'origine du premier développement territorial de la monarchie, et Philippe le Bel, artisan du renforcement juridique et administratif de l'État royal, Saint Louis ancre la dynastie capétienne dans un rapport privilégié à Dieu et à l'Église. Largement entouré d'ecclésiastiques, en particulier issus des ordres mendiants (Dominicains, Franciscains) en plein essor, son gouvernement fut largement inspiré par sa piété personnelle. Sa sainteté fournit à ses descendants, jusqu'à la Révolution française, une ressource symbolique de premier plan pour défendre et illustrer la monarchie française.

De nombreux récits témoignent de cette piété intense. Louis se levait la nuit pour suivre les offices, se faisait donner la discipline le vendredi et pratiquait régulièrement le jeûne et la chasteté. Il avait un souci personnel des pauvres et des malades, et sa lutte contre la prostitution s'accompagna de la création d'établissements pour recueillir les femmes quittant le métier.

Son attention à l'Église, à ses libertés et à ses privilèges fut une autre facette de son action, mais il ne faut pas réduire sa dévotion à une pratique personnelle. C'est à l'échelle de son gouvernement que Louis a rêvé d'incarner le roi chrétien par excellence.

Louis IX vénérant les reliques du Christ. Vie et miracles de Saint-Louis, *ouvrage de Guillaume de Saint-Pathus, enluminures de Mahiet, 1330-1340, département des manuscrits, BNF.*
©Photothèque Hachette Livre.

Les enquêtes et les réformes de l'administration ou de la monnaie, si elles semblent marquées du sceau d'une modernité parfois inquiétante (songeons à la politique envers les juifs), doivent être replacées dans un projet spirituel caractéristique du XIII^e^ siècle. Louis IX est sans doute l'un des fondateurs de l'administration royale, mais cette vision rétrospective ne doit pas faire oublier que son but est d'abord de laver le royaume et lui-même, le roi, des péchés en vue du salut. Gouvernement du royaume et gouvernement de soi ne font qu'un, dans une vision qui superpose salut de l'âme et exercice du pouvoir.

Louis IX, à cheval, récitant des prières.
Vie et miracles de Saint-Louis,
ouvrage de Guillaume de Saint-Pathus, enluminures de Mahiet, 1330-1340, département des manuscrits, BNF.
©Photothèque Hachette Livre.

...et développement administratif

Ce moment clé de la construction d'une monarchie sacrée capétienne ne doit cependant pas conduire à effacer le rôle central du règne de Saint Louis dans bien d'autres aspects de l'évolution du royaume de France. La dimension spirituelle de la réforme du royaume n'occulte pas ses effets très concrets : désormais, les agents du pouvoir royal installés dans des circonscriptions déterminées sont régulièrement déplacés pour éviter la corruption et l'enracinement local. Les enquêtes permettent de transmettre dans la population le sentiment d'un roi attentif au traitement équitable de ses sujets, tandis que la politique monétaire accompagne la fin d'une longue période de prospérité qui contribue au mythe du « bon temps de Saint Louis ».

Mais, avec la sainteté et en lien étroit avec elle, c'est la justice qui est restée comme la vertu essentielle de Louis IX. Son règne a été marqué par le développement d'un premier appareil judiciaire royal ambitionnant de se positionner au-dessus de la justice seigneuriale. Les officiers royaux rendent la justice à l'échelle locale, mais surtout, se met en place la cour supérieure de justice du royaume, qui prend le nom de Parlement, et qui cherche à s'imposer comme une juridiction d'appel en dernier ressort. Certains épisodes ont été mis en scène dès l'époque et sont devenus des lieux communs, comme la figure de Saint Louis rendant la justice sous son chêne.

Si l'attestation historique de la pratique est douteuse, l'image transmise à travers les siècles est celle d'un roi accessible à ses sujets et désireux de les traiter justement. L'épisode de la condamnation du sire de Coucy, l'un des grands barons du royaume, est également destiné à l'édification : le roi prend la défense de braconniers injustement condamnés à mort, et condamne à son tour Enguerrand de Coucy, montrant que nul n'est hors de portée de la justice royale.

Par ailleurs, plus encore que ses prédécesseurs, le roi s'appuie sur la nouvelle puissance des villes, qui deviennent des acteurs économiques et politiques de premier plan, et leur donne une place au sein de la monarchie en créant un système d'alliance avec certaines d'entre elles. Il intervient diplomatiquement à l'échelle européenne, n'hésitant pas à s'opposer à l'empereur ou au pape, témoignant de la nouvelle place du royaume de France au sein de l'Occident médiéval, alliant puissance territoriale et prestige personnel.

Enfin, il participe à la croissance du domaine directement dominé par les Capétiens. C'est sous son règne que se fait l'intégration du Languedoc au royaume, ainsi que d'une partie des anciens domaines Plantagenêt dans l'ouest de la France. Le mariage de son frère Alphonse avec la fille du comte de Toulouse prépare de nouvelles acquisitions territoriales dans le Midi, dès 1271. La Provence, indépendante jusqu'en 1482, entre néanmoins dans l'orbite française avec la dynastie fondée par Charles d'Anjou, un autre frère de Saint Louis. Grâce à sa longévité, les choix de Saint Louis sont ainsi d'un grand poids dans le destin de la monarchie française et dans son imaginaire.

LE MAKING OF

L'absence d'images « réalistes »

Raconter la vie de Saint Louis en bandes dessinées pose toutefois des problèmes complexes, qui vont au-delà des difficultés traditionnellement soulevées par la biographie historique. Il faut aussi s'interroger sur la restitution des images, pour une époque où nous n'avons conservé que très peu de documentation, qui, de plus, ne suit pas notre conception du réalisme. Une bonne partie des représentations de l'album est donc fictionnelle, même si, grâce à l'archéologie, on peut connaître l'aspect de certains bâtiments, de certains objets ou de certains vêtements, comme nous l'avons déjà expliqué dans le dossier de l'album consacré à Philippe le Bel.

De la même manière, les couleurs sont des restitutions et les dialogues sont écrits dans une langue moderne. Mais si certaines scènes sont développées au-delà de nos connaissances, les planches s'appuient presque toujours sur des épisodes historiques bien documentés, et les dialogues, dès que c'était possible, empruntent largement aux récits des chroniqueurs et aux archives du XIIIe siècle. Contrastant avec la faiblesse de notre documentation iconographique, la particularité de Saint Louis tient en revanche à l'abondance de la documentation biographique le concernant, qui est le résultat du très grand prestige du roi de son vivant et de sa canonisation rapide à la fin du XIIIe siècle.

Paradoxalement, cette abondance ne rend pas le travail de l'historien plus facile car le mythe du roi saint finit par recouvrir la réalité du personnage historique, à tel point que Jacques Le Goff a pu poser la question de manière provocante : « Saint Louis a-t-il existé ? » En effet, il est bien difficile d'approcher historiquement l'homme, éclipsé par le saint tutélaire d'une dynastie. Saint Louis a tellement voulu incarner le roi exemplaire qu'il a fini par se confondre avec cette image dans la mémoire collective et chez bon nombre de chroniqueurs pour lesquels historiographie et hagiographie n'ont fait qu'un.

Louis IX remporte la victoire devant la citadelle égyptienne de Mansourah le 8 février 1250.
Vie et miracles de Saint-Louis,
ouvrage de Guillaume de Saint-Pathus, enluminures de Mahier, 1330-1340, département des manuscrits, BNF.
©Photothèque Hachette Livre.

Jean de Joinville, témoin exceptionnel

C'est ainsi qu'il faut comprendre la sainteté de Louis IX : la réussite d'une politique et la sincérité d'une foi, sans doute, mais, plus encore, l'adhésion pleine et entière à un modèle culturel construit et diffusé par les clercs, celui du roi saint. Un chroniqueur cependant permet de dépasser les stéréotypes, Jean de Joinville (vers 1225-1317), compagnon du roi lors de la croisade d'Égypte, son conseiller et surtout son ami, peut-être le plus proche. Son témoignage, consigné dans sa *Vie de Saint Louis* écrite au début du XIVe siècle, offre un point de vue très singulier sur le roi, vu par les yeux d'un proche, et non par le biais d'une procédure de canonisation ou d'un discours politique et religieux.

Louis IX donnant à manger aux pauvres.
Vie et miracles de Saint-Louis,
ouvrage de Guillaume de Saint-Pathus,
enluminures de Mahiet, 1330-1340,
département des manuscrits, BNF.
© Photothèque Hachette Livre.

Le texte de Joinville offre, selon Le Goff, une des rares occasions d'approcher le « vrai Saint Louis ». Joinville, qui apparaît dans l'album, est la source d'un grand nombre d'épisodes relatés ici, et son œuvre a constitué un apport essentiel dans la construction et le découpage de notre récit. Même s'il faut considérer son témoignage comme un projet littéraire possédant sa propre logique, et non comme un ensemble de données brutes, Joinville est précieux parce que son portrait représente l'ami, autant que le roi et que le futur saint. Car la sainteté d'un roi du XIII^e^ siècle ne relève pas de la perfection : Louis pouvait être colérique, dur et imprévisible ; ses choix étaient parfois inopportuns, discutables et d'ailleurs largement discutés, par sa mère, ses barons ou ses conseillers ; mais il aimait aussi rire, manger et faire l'amour avec la reine, pourvu que cela soit dans des périodes licites pour l'Église.

Les *Enseignements de Saint Louis*, dispositif narratif de l'album

Pour lever le voile sur l'humanité du roi, y compris dans ses travers, nous avons puisé largement dans la *Vie de Saint Louis*, ainsi que chez d'autres chroniqueurs, comme Guillaume de Saint-Pathus, Matthieu Paris ou Guillaume de Nangis. Mais nous avons fait le choix, pour servir de trame à l'album, de privilégier un autre document, qui permettait de faire entendre la voix du roi lui-même, les *Enseignements de Saint Louis*. Il s'agit d'un texte célèbre, conservé en trois versions dont l'une se trouve insérée dans le récit de Joinville, et que Saint Louis a probablement dicté peu avant son départ en croisade pour Tunis, à la fin des années 1260. Destiné à son fils, ce texte est composé d'une succession de conseils pour le bon gouvernement de soi et du royaume. C'est donc une sorte de testament spirituel et politique dans lequel, arrivé au terme de sa vie, Louis revient sur son exercice du pouvoir et sur ce qu'il désire transmettre à son futur successeur sur le trône de France. Le dispositif narratif de l'album a été conçu en fonction de ce texte exceptionnel, dont des extraits scandent régulièrement les épisodes du règne, racontés en suivant la chronologie.

On a imaginé que Louis, sur son lit de mort, désirait entendre une dernière fois la lecture de ce texte qu'il avait longuement médité : par cet artifice peut se déployer un découpage rigoureux du point de vue historique, appuyé sur la documentation connue, mais qui est, dès lors, éclairée rétrospectivement. Non pas par la figure du roi saint, mais plutôt par celle du souverain âgé, du roi qui est aussi un père, dont on peut relire l'histoire, par un jeu d'allers et retours entre août 1270 et la chronologie d'un règne de plus de quarante ans.

À la manière de Michel Piccoli dans *Les Choses de la vie*, Louis, dans ses derniers moments, voit défiler sa vie, occasion pour lui de confronter ses actes aux quelques grands principes qu'il a voulu transmettre à la postérité et, parfois, de mesurer l'écart entre les deux. C'est dans cette rencontre entre le savoir-faire du découpage et du montage, propre aux arts visuels que sont la bande dessinée et le cinéma, et la lettre même de la documentation historique, que s'est situé le cœur du travail de cet album.

Nous espérons qu'il pourra éclairer non seulement le pouvoir royal et la sainteté du XIII^e^ siècle, mais qu'il sera également l'occasion pour le lecteur de réfléchir à la manière dont l'histoire, tout en respectant son ambition d'être une science sociale, relève de la mise en scène. ■

Chronologie de Saint Louis

1214 : Naissance de Louis.
1223 : Mort de son grand-père, le roi Philippe II Auguste.
1226 : Louis monte sur le trône à la mort de son père Louis VIII.
1227 : Révolte des barons français contre la régente Blanche de Castille, sa mère.
1229 : Traité de Meaux-Paris qui règle la succession du comté de Toulouse.
1234 : Mariage de Louis IX avec Marguerite de Provence.
1235 : Début de son règne personnel.
1242 : Nouvelle révolte des barons et intervention militaire du roi d'Angleterre, qui est battu à Saintes et Taillebourg.
1248 : Consécration de la Sainte-Chapelle et départ en croisade pour l'Égypte.
1249 : Prise de Damiette.
1250 : Reddition de Louis et de son armée, paiement de la rançon et départ pour la Syrie.
1254 : Retour en France et ordonnances de réforme du royaume.
1258 : Traité de Paris avec le roi d'Angleterre Henri III.
1264 : « Mise d'Amiens », Louis arbitre entre le roi d'Angleterre et ses barons.
1266 : Création d'une nouvelle monnaie royale, le gros tournoi d'argent.
1270 : Nouvelle croisade en Afrique du Nord, Louis IX meurt le 25 août devant Tunis.
1297 : Canonisation de Louis IX par le pape Boniface VIII.

Références bibliographiques

La période

• **L'ÂGE D'OR CAPÉTIEN : 1180-1328**
Jean-Christophe Cassard
Paris, Belin, 2012 (Histoire de France, 3).

• **LA FRANCE MÉDIÉVALE, TOME II : XIII^e^- XV^e^ SIÈCLE**
Jean-Louis Biget et Patrick Boucheron
Paris, Hachette, 2000 (« L'histoire par les sources »).

Les deux biographies de référence

• **SAINT LOUIS** Jean Richard, *Paris, Fayard, 1983.*

• **SAINT LOUIS** Jacques Le Goff, *Paris, Gallimard, 1996, rééd. Folio, 2013.*

Documents

• **LES PROPOS DE SAINT LOUIS**
David O'Connell,
Paris, Julliard / Gallimard, 1974 (coll. « Archives »), rééd. Folio, 2013.

• **VIE DE SAINT LOUIS**
Jean de Joinville, éd. et traduction par Jacques Monfrin
Paris, Garnier, 1995, rééd. Livre de poche, « Lettres gothiques », 2002.

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

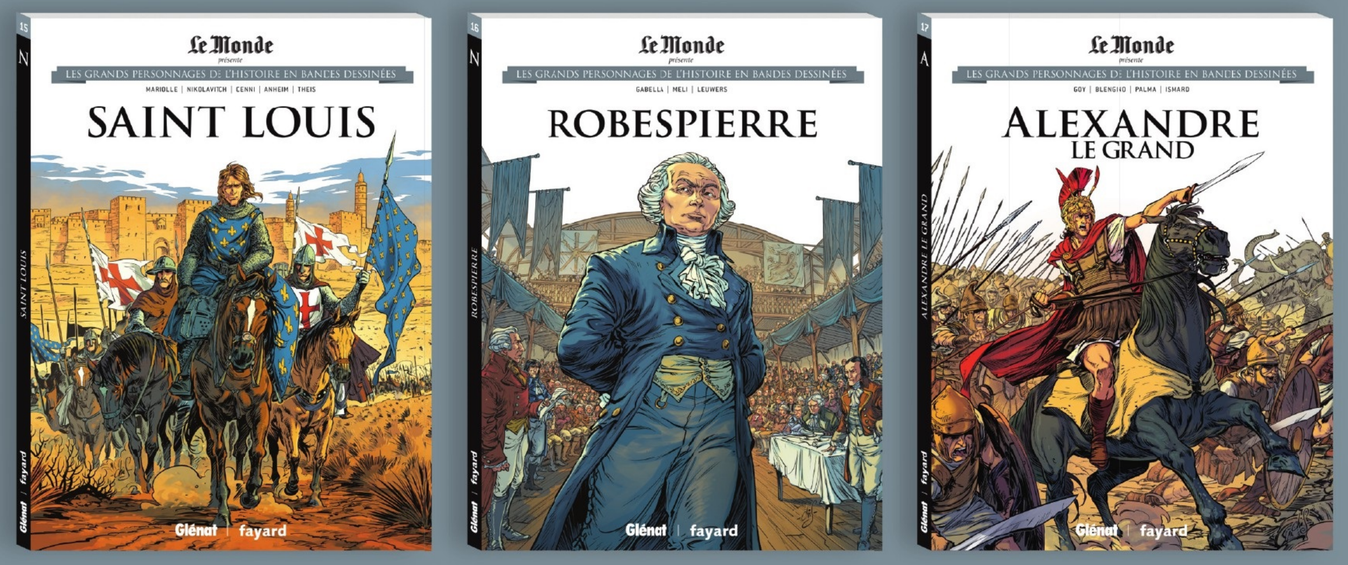
15

N

SAINT LOUIS

(1214 - 1270)

Louis IX, plus connu sous le nom de Saint Louis, roi de France de 1226 à 1270, est le neuvième monarque de la dynastie des Capétiens. Personnage plus complexe et paradoxal que ce que nous laissent entrevoir les images d'Epinal du bon roi dispensant la justice sous le chêne, Louis IX, élevé dans un respect de la foi inébranlable et une piété rigoureuse sous la coupe de sa mère Blanche de Castille, eut une conception essentiellement religieuse de sa fonction, se voyant en monarque idéal d'un royaume chrétien. Cette foi inébranlable qui marque l'ensemble de son règne contribua à faire de lui un saint de son vivant même s'il joua un rôle central dans le renforcement du royaume de France.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Mao Zedong • François 1er • Robespierre • Winston Churchill • Gengis Khan • Georges Clemenceau • Alexandre le Grand
Saint Louis • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-628-4

M 04343 - 15 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

SAINT LOUIS

Glénat | fayard